



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis - Mostaganem



Faculté des Langues Etrangères

Département de Français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Intitulé

**Analyse du discours autour de la polémique du
remplacement du français par l'anglais dans le
contexte du *hirak* algérien de 2019**

Sous la direction de :

Ibtissem CHACHOU

Présenté par :

Oum Kaltoum ZIANE BOUZIANE

Membres du Jury :

Présidente du jury : Malika BENSEKAT

Directrice de recherche : Ibtissem CHACHOU

Examinatrice : Hafida BERBER

Année universitaire

2019/2020

Remerciements

Je tiens à remercier :

- *Ma directrice de recherche Madame Ibtissem CHACHOU pour avoir accepté de m'encadrer, pour sa patience, son aide et ses conseils ;*
- * Les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail ;*
- * Toutes et tous les enseignant(e)s de Licence et de Master.*

Dédicace

Je dédie ce travail à mes très chers parents qui m'ont soutenue dans toute ma vie pendant les bons et mauvais moments.

Table des matières

Introduction générale.....	8
Chapitre 1	10
Cadrage théorique.....	10
1. Genèse du mouvement du 22 février 2019.....	10
2. Le statut et la place de la langue française en Algérie.....	11
2.1. Le statut du français.....	11
2.2. La place du français en Algérie	12
3. Le statut et la place de la langue anglaise en Algérie	14
3.1. Le statut de l'anglais.....	14
3.2. La place de l'anglais.....	14
4. Le système éducatif en Algérie (la première et la deuxième langue étrangère)	15
4.1. La première langue étrangère	16
4.2. La deuxième langue étrangère.....	16
5. L'usage du français dans l'enseignement éducatif et l'enseignement supérieur	17
5.1. Dans l'enseignement éducatif.....	17
5.2. Dans l'enseignement supérieur.....	18
6. L'usage de l'anglais dans l'enseignement éducatif et l'enseignement supérieur	19
6.1. Dans l'enseignement éducatif.....	19
6.2. Dans l'enseignement supérieur.....	20
7. La polémique du remplacement du français par l'anglais en Algérie	21
7.1. Première tentative du remplacement du français par l'anglais.....	21
7.2. Deuxième expérience du remplacement.....	24
Chapitre 2	27
Cadrage méthodologique.....	27
1. Méthodologie de recherche	28
2. Objectif de recherche.....	28
3. Choix de corpus.....	28

4.	Le déroulement de la collecte de corpus	29
5.	Présentations de corpus	29
5.1.	Premier corpus.....	30
5.1.1.	Le choix des séquences des discours politiques	30
1.	Séquence N° 1	30
2.	Séquence N°2	30
3.	Séquence N°3 :	31
4.	Séquence N°4 :	32
5.	Séquence N° 5 :	32
6.	Séquence N° 6 :	33
7.	Séquence N°7 :	34
8.	Séquence N° 8 :	35
9.	Séquence N°9 :	36
10.	Séquence N°10 :	37
11.	Séquence N°11 :	37
12.	Séquence N°12 :	39
5.2.	Le deuxième corpus.....	40
5.2.1.	Choix des écrits universitaires	40
	Article N°1 :	40
	Article N°2 :	42
	Article N°3 :	43
6.	Analyse du premier corpus	44
	Séquence N°1 :	44
	Séquence N°02 :	45
	Séquence N°3 :	45
	Séquence N°4 :	46
	Séquence N°5 :	46
	Séquence N°6 :	47
	Séquence N° 7 :	47
	Séquence N° 8 :	47

Séquence N°9 :	48
Séquence N°10 :	48
Séquence N°11 :	49
Séquence N°12 :	49
7. Analyse du deuxième corpus	50
Article N°1 :	50
Article N°2 :	51
Article N°3 :	52
Conclusion générale	55
Références bibliographiques	58
Sitographie.....	61
Annexes	63

Introduction

Introduction générale

La polémique autour de la substitution du français par l'anglais n'est pas nouvelle en Algérie. Le pays a toujours pâti du problème de la conflictualisation des langues, le français apparaît souvent comme la cible privilégiée des attaques. Cette fois-ci, la polémique de la substitution du français par l'anglais a été remise à l'ordre du jour en 2019, l'année marquée par des changements importants impulsés par le *hirak*, populaire et étudiant, déclenché en février 2019.

Avec l'apparition de le Badissiya- Novembariya au *hirak*, une appellation revendiquée par un des citoyens et des politiciens qui se disent « conservateurs », les manifestants ont porté des slogans hostiles à la France, aux « traîtres » et aux relents de l'ex puissance coloniale. Ils ont appelé à couper les liens avec la France et de bannir la langue française, preuve de l'assujettissement des Algériens à son ex colonisateur, et de procéder à son remplacement par l'anglais.

Cette polémique déclenchée d'abord dans les réseaux sociaux numériques est très vite devenue un sujet d'actualité après le discours de l'ancien ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique Tayeb Bouzid qui a encouragé l'idée et qui a fini par la lancer officiellement au niveau des universités en demandant à ce que les en-têtes des documents officiels soient en arabe et en anglais.

Mon choix a porté sur ce sujet dans la mesure où il touche à la question de la langue française, une filière dans laquelle je suis inscrite à l'université, et son traitement scientifique peut relever de l'analyse du discours – polémique- qui fait partie des Sciences du Langage qui est ma spécialité en master. Ceci dit, le sujet peut être également abordé du point de vue de la didactique, de la sociodidactique ou encore de la sociolinguistique.

Vu que mon sujet s'inscrit dans le cadre de l'analyse de discours, mon travail se basera sur les discours des trois ministres de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique qui ont occupé ce poste durant cette période et les contres discours produits par des universitaires qui ont réagi à cette polémique. Ceci m'a amené à poser la question suivante :

Quels sont les arguments avancés dans les discours officiels en faveur du remplacement du français par l'anglais, et les contre-arguments produits dans les contre discours des universitaires ?

Pour analyser ce phénomène et répondre à cette question, j'ai constitué deux corpus à partir d'internet. Le premier est composé de vidéos et des écrits des ministres et le deuxième contient des écrits des universitaires sur la question.

Mon mémoire se répartit en deux chapitres. Dans le premier chapitre qui s'intitule le cadrage théorique, je dresse la genèse du mouvement, le statut et la place du français et de l'anglais en Algérie puis la place des deux langues étrangères dans le système éducatif algérien. J'aborde par la suite l'usage du français et de l'anglais dans l'enseignement primaire et secondaire et dans l'enseignement supérieur. En dernier lieu, je parlerai de la polémique du remplacement du français par anglais en Algérie. Dans le deuxième chapitre qui s'intitule le cadrage méthodologique, je justifierai le choix du corpus, son analyse les principaux résultats obtenus.

Chapitre 1

Cadrage théorique

1. Genèse du mouvement du 22 février 2019

Le « hirak » ou le « harak » est l'événement majeur qui a marqué l'année 2019 et 2020 en Algérie, et plus précisément à partir du 22 février 2019 quand le mouvement a commencé. A travers d'importantes manifestations pacifiques, les Algériens ont manifesté leur refus du 5^{ème} mandat d'Abdelaziz Bouteflika et ont réclamé le changement radical du système. Ils veulent un nouvel état civil et démocratique : « *Il permet de mettre en exergue un patriotisme sincère permettant de renforcer les liens sociaux entre les algériens qui reproduisent les mêmes revendications politiques dans toutes les régions du pays. Une liberté joyeuse des marcheurs, arrachée au pouvoir, a été décisive pour leur permettre de briser le silence et la peur dans l'espace public.* » (Mebtoul 2019 : 26).

Les Algériens ont s'exprimé leurs revendications par divers moyens : banderoles, slogans, arts, caricature, chansons ... etc., et dans différentes langues : arabe algérien, langues berbères, arabe institutionnel, français, anglais, espagnol, etc., et ce, dans le but de faire passer leur message d'une manière civilisée et pacifique dont l'écho à travers le monde était important, d'après Mabtoul « *De par sa profondeur et sa durée, le mouvement social est inédit dans l'histoire politique algérienne.* » (Idem : 25).

En pleine manifestation, une ancienne polémique est ressortie et qui concerne le remplacement de français par l'anglais, le français est stigmatisé depuis l'indépendance. Il a été exclu et remplacé par la langue arabe avec la politique d'arabisation et ensuite, par la langue anglaise, et ce pour des raisons idéologiques. À ce propos nous citons cette citation prise de mon corpus, déclarée par Ibtissem Chachou « *La vieille querelle opposant les élites arabophones et francophones, dont l'enjeu est la domination des champs culturel et symbolique ainsi que le pouvoir politique, semble trouver son dénouement dans le choix de l'anglais, à défaut de l'arabe, comme langue à opposer au français et donc aux francophones algériens. Cette décision n'est pas sans rappeler la politique d'arabisation menée aux lendemains de l'indépendance sans planification linguistique préalable* » (Chachou 2019).

2. Le statut et la place de la langue française en Algérie

2.1. Le statut du français

La langue française a un statut particulier et complexe en Algérie vu à son histoire étroitement liée à la colonisation française et qui a duré 132 ans. Cette langue s'est implantée dans le pays du fait de son statut officiel et sa pratique répandue durant tout au long de cette période : « *le français fait l'objet d'une attitude officielle que l'on qualifiera pour le moins de paradoxale* ». (Chachou, 2013 :110), Malika Bensekat souligne pour sa part que : « *le français, langue du colonisateur, possède un « statut privilégié » par rapport à toutes les autres langues en présence.* » (Bensekat, 2012 :108).

Après à l'indépendance, le français a été relégué au rang de langue étrangère ainsi que cela figure dans les textes officiels. Contrairement à la société où le français n'est une langue tellement étrangère ainsi que l'explique Malika Bensekat : « *Placé, depuis 1962, dans un rapport conflictuel avec la langue arabe (langue nationale), le français est désormais défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère. Toutefois, ce statut reste théorique dans la mesure où le paysage linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française dans le pays, avec des variations suivant les zones géographiques* » (2012 : 109).

Cependant, elle est considérée comme une première langue étrangère comme nous l'avons dit précédemment, dans les textes officiels écrits dans cette langue puis traduits à l'arabe institutionnel. Ibtissem Chachou avance que « *Quoique présenté par les textes comme une langue étrangère, le français est toujours en usage et on s'en sert même dans la rédaction des textes officiels qui ne reconnaissent l'officialité qu'à l'arabe institutionnel.* » (Chachou, 2013 :111).

Concernant cette langue, un décalage existe entre les textes officiels et les pratiques réelles : « *La langue française est restée toujours dans l'ambiguïté. Elle est donc considérée comme étant une langue étrangère en fonction des lois et des textes constitutionnels et une langue seconde en fonction de la société lorsque la plupart de la population algérienne s'exprime en français.* » (Hadi, 2019 :14).

2.2. La place du français en Algérie

Khaoula Taleb-Ibrahimi déclare « *Ce monde auquel nous lie la présence dans notre paysage d'une langue dont la place et les pratiques différenciées dans la société appellent, de ma part, un certain nombre de remarques. Je veux parler, bien entendu, de la langue française* » (Taleb-Ibrahimi, 2016 :18). La place de la langue française en Algérie diffère dans les textes officiels et la société entre une langue étrangère et une langue seconde utilisée en société. Elle occupe une place particulière en Algérie à travers son utilisation dans la société et dans différents domaines « *parmi toutes les langues étrangères que l'Algérie ait connu à travers l'Histoire, il n'y a que le français qui y a pu se dresser un chemin et s'incruster largement pour devenir (et rester) la deuxième langue du pays, sur le plan oral que sur le plan écrit.* » (Ramdani & Sadouni, 2016 :03).

Malgré la politique d'arabisation qui a été imposé par l'Etat, on la trouve souvent co-utilisée avec l'arabe. Elle est utilisée dans différents secteurs en Algérie : « *Dans les pièces d'État civil et les autres documents officiels, les mentions sont rédigées en arabe et en français. Font exception, la monnaie nationale, les timbres fiscaux et les timbres postes* » en tant que symboles de souveraineté ». Quant aux domaines d'usage, mis à part la justice, cette ambivalence se donne à voir dans les secteurs de la santé, des postes et télécommunications, de l'énergie, des finances (l'économie) et domaines, des assemblées wilayales » (Derradji, 2002). Bendieb Aberkane Mehdi déclare aussi que la langue française « [...] est considérée comme la langue du développement, la langue du savoir et du savoir-faire, l'unique passerelle vers le monde développé. Cela explique l'utilisation tantôt exclusive, tantôt côte à côte avec la langue arabe, langue officielle du pays, dans presque toutes les administrations de tous les secteurs excepté le corps de l'armée qui demeure relativement le secteur le plus arabisé du pays. » (Bendieb Aberkane, 2016 :32).

L'Algérie est considérée comme un pays francophone par excellence. Samira Boubakour écrit : selon le rapport de l'OIF publié dans Le Français dans le monde, « *L'Algérie, non membre de l'Organisation internationale de la Francophonie, constitue la seconde communauté francophone au monde, avec environ 16 millions de locuteurs : un Algérien sur deux parle français* » (Boubakour, 2007 :55), ce qui montre que la langue française est très présente d'une manière spéciale et elle prouve sa place à

côté de la langue arabe qui est la langue nationale du pays. « *La langue française s'exerce fréquemment dans tout le territoire national. Dans la réalité sociolinguistique, le français est présent toujours dans les textes et les discours officiels algériens en co-officialité avec l'arabemalgré son statut méconnu* » (Hadi ,2019 :13).

On ajoute l'enquête faite par Philippe Blanchet auprès des élèves concernant la langue française , les résultats obtenus par l'enquêteur est la suivante « *le français fait partie du paysage linguistique algérien pour la majorité des élèves questionnés (61,74%).certains d'entre eux déclarent même avoir le français pour langue« maternelle* » (20,80%, ce que nous avons pu vérifier pour une parties d'entre eux).il est fréquent de voir des Algériens se parler français, de même que de voir des alternances et mélanges des langues où le français est impliqué. Bien sue la place du français varie selon les paramètres sociolinguistiques habituels » (Ph. Blanchet, 2006 : 32).D'après les résultats on constate aussi la place qu'occupe la langue française, avec ses différentes variations, chez les élèves ainsi que dans la société.

Mehdi Bendieb Aberkane donne quelques exemples sur la présence de la langue française dans des lieux différents :

« *la langue française occupe encore une position de force en Algérie, beaucoup de secteurs continuent encore à fonctionner entièrement en langue française, à l'université, beaucoup de cours sont assurés encore en français, des jeunes écrivains publient encore dans cette langue, les factures nous parviennent encore en français, les journaux d'expression française sont les plus nombreux et les plus vendus* »(Bendieb Aberkane, 2016 : 25).

Avec toutes ces contradictions concernant la place de cette langue, la question restera posée, Khaoula Taleb Ibrahimy écrit dans ce sens : « *Toutes ces données nous amènent à poser la question de la place de la langue française dans la société algérienne depuis l'Indépendance. Elle oscille constamment entre le statut de langue seconde ou véhiculaire et celui de langue étrangère privilégiée* » (Taleb Ibrahimy,2010 : 214).

3. Le statut et la place de la langue anglaise en Algérie

3.1. Le statut de l'anglais

En Algérie, l'anglais est considéré comme une deuxième langue étrangère après le français, et dans un temps passé elle a même remplacé la langue française dans les écoles dans une courte période qui a commencé en 1993 (voir Derradji 2001). Sachant que l'Etat encourage l'apprentissage des langues étrangères y compris la langue anglaise.

Vu son importance internationale et le rôle qu'elle joue dans les différents domaines économique et scientifique, on a remarqué l'augmentation du nombre d'écoles privées spécialisés dans l'apprentissage des langues et plus précisément de la langue anglaise qui est la plus sollicitée.

Concernant les salons des livres nationaux et internationaux, il y'a diverse livres en anglais de différents niveaux et pour différentes tranches d'âge.

À propos du domaine de la recherche scientifique, nous remarquons qu'il y' a une progression concernant les publications en anglais par les chercheurs, on trouve des résumés en langue anglaise dans les articles comme on trouve des auteurs font des compte rendus en langue anglaise pour leurs ouvrages.

3.2. La place de l'anglais

L'anglais est l'une des langues les plus parlées dans le monde, c'est une langue « internationale » qui fait office de langue véhiculaire entre citoyens issus de divers pays.

On a constaté une progression dans la place qu'elle occupe dans la société algérienne surtout ces dernières années avec le développement de la technologie et le numérique tel que les Smartphones, le digital, les réseaux sociaux, etc. Elle touche surtout la génération des jeunes qui s'intéressent beaucoup plus à cette langue pour faire des connaissances avec des personnes issues de pays étrangers.

Selon le sondage des tendances du lectorat au 24^{ème} salon international du livre d'Alger (SILA 2019) qui concerne le public de SILA, bien que les statistiques ne soient pas fiables, ni vérifiées ni vérifiables, les organisateurs ont déclaré avoir constaté un

recul dans la consommation du livre en langue française et une demande plus importante d'ouvrages écrits en anglais.

L'usage de la langue anglaise en Algérie n'est pas encore dans répandu chez les différentes tranches d'âge, c'est pour le moment un phénomène générationnel. Le niveau de maîtrise de cette langue est jugé insuffisant selon l'étude de EF (*education first*) en collaboration avec EPI (English Proficiency Index) indice de la compétence en anglais, la plus grande étude mondiale sur les compétences en anglais, au 9^{ème} édition qui est passée en 2019, l'Algérie est classée dans la catégorie « très faible » avec 90^{ème} place parmi 100 pays .

4. Le système éducatif en Algérie (la première et la deuxième langue étrangère)

La scolarisation en Algérie est obligatoire et gratuite sans condition pour tous les enfants à partir de l'âge de cinq ans qui commence par l'enseignement préscolaire. Le français est enseigné en tant que première langue étrangère avec un volume horaire qui varie selon les filières et les niveaux. Dans le système éducatif algérien, la langue française est enseignée dans tous les niveaux primaires, moyen, secondaire ainsi que dans l'enseignement supérieur sans oublier la formation continue et même dans les formations professionnelles. S'ensuit la langue anglaise qui est enseignée aussi à tous les niveaux à partir du collège d'enseignement moyen (CEM) jusqu' aux niveaux supérieurs.

Pour montrer la valeur et l'importance de la première et la deuxième langue étrangère, on fournit des détails sur le volume horaire et le coefficient de la matière de français et d'anglais aux différents niveaux scolaires et différentes filières selon le calendrier d'heures de la matière pédagogique pour les cycles d'enseignement dans le site *eddirasa et ency-education* que j'ai essayé de le présenter brièvement ci -dessous.

4.1.La première langue étrangère

Elle commence dès la troisième année primaire par trois (03) heures par semaine jusqu'à quatre heures et demi (04h30) en cinquième année dans le palier primaire.

Puis dans le cycle moyen qui se compose de quatre années et qui impose quatre heures et demi (4h30) par semaine pour les quatre années avec un coefficient un (01) pour la première année moyenne, deux (02) heures pour la deuxième et la troisième année moyen et trois (03) heures pour la quatrième année moyenne (BEM) ;

Par la suite, dans le cycle secondaire qui se subdivise en trois niveaux , il commence par la première année secondaire qui est sous divisée en deux : le tronc commun Science et Technologie où la langue française est enseignée à raison de trois(03) heures par semaine avec un coefficient de deux (02)ainsi que la deuxième et la troisième années avec toutes les branches et le tronc commun Lettre ou le nombre d'heures d'enseignement est de cinq heures(05) avec un coefficient de trois(03) ,puis la deuxième année secondaire ou le tronc commun Lettre qui contient deux branches, Lettre et Philosophie avec quatre heures (04) d'enseignement et un coefficient de trois (03) , Langue Etrangère avec coefficient cinq (05)et quatre heures d' enseignement (04) et la dernière année qui est La classe terminale , la classe de baccalauréat de trois heures d'enseignement par semaine et coefficient deux (02) pour toutes les branches scientifiques et technologie par contre quatre heures(04) d'enseignement par semaine et avec coefficient cinq (05) pour les Langues Etrangères et quatre heures d'enseignement et trois (03) comme coefficient pour la branche Lettre et Philosophie.

4.2.La deuxième langue étrangère

Dans le système éducatif, la langue anglaise est considérée comme une deuxième langue étrangère après le français, elle n'est pas moins importante que cette dernière. Elle est enseignée à partir de la première année moyenne.

Elle commence par deux heures et demi (02 h30) par semaine avec un coefficient de (01) pour la première et la deuxième année moyenne et trois heures et demi (03h30) pour la troisième et la quatrième année moyenne(BEM) avec un coefficient d'un et deux respectivement.

Ensuite, au lycée en première année le tronc commun Science et Technologie jusqu'à la terminale, le volume horaire est de trois heures (03) par semaine avec coefficient deux (02) et le tronc commun Lettre commence par quatre heures (04) par semaine avec un coefficient de trois (03) puis en deuxième année branche Langue Etrangère quatre heures(04) avec coefficient cinq (05) et quatre heures (04) par semaine et coefficienttrois (03) pour la branche Lettre et Philosophie.

Et pour la terminale quatre heures (04) par semaine pour les deux branches Langues Etrangères et Lettre et Philosophie avec coefficient cinq(05) et trois (03) respectivement.

5. L'usage du français dans l'enseignement éducatif et l'enseignement supérieur

5.1.Dans l'enseignement éducatif

D'après Hafida Benbouziane« *La place attribuée au français et à l'arabe à l'école algérienne est inconstante depuis l'indépendance (arabisation, français « langue étrangère ») et se spécifie naturellement par la domination de l'idéologique et du politique sur les paramètres sociaux et linguistiques.* » (Benbouziane, 2019 :54). Le français a changé du statut de première langue d'enseignement dans les écoles à une langue étrangère après le système d'arabisation Fatiha Ramdani et Rachida Sadouni déclarent que « *C'est dans l'enseignement que la situation du français est des plus controverses parce que « écartée » après l'indépendance à travers le système d'arabisation, elle est de nos jours, la langue la plus parlée et la plus écrite en Algérie, après l'arabe. Dans certains cas, elle est même plus utilisée que l'arabe lui-même* »(Ramdani&Sadouni,2016 :02). À ce propos, Hafida Benbouziane soutient l'idée que « *C'est avec l'institution éducative que la problématique des langues a été posée ; et c'est à travers elle, aussi, qu'on a pensé pouvoir résoudre les statuts et rôles des langues nationales et étrangères.* »(Benbouziane, 2019 :57).

Mehdi Bendieb Aberkane ajoute aussi l'importance de cette langue même dans le secteur de recrutement d'enseignement « *Nous voulons signaler ici, que dans les concours d'accès aux postes d'enseignants, tous cycles confondus, organisés par le Ministère de l'Education Nationale le 30 avril 2016 et le 29 juin 2017, tous les*

postulants ont passé obligatoirement un examen de langue française y compris ceux qui postulent pour des postes d'enseignants de langue arabe ou de langue tamazight. » (Bendieb Aberkane ,2016 :34) même pour les autres concours, la langue française est présente que ce soit dans les entretiens oraux, dans les concours écrits et souvent sa maîtrise est exigée comme condition pour participer aux concours.

5.2. Dans l'enseignement supérieur

Le français est très présent dans les universités algériennes dans les trois cycles (Licence-Master-Doctorat, LMD). On trouve cette langue dans les branches scientifiques et technique cas de médecine, ingénierie... etc. *« Le français et l'arabe scolaire sont pris en charge notamment à travers un grand nombre d'institutions universitaires (départements universitaires spécialisés) à travers le territoire national. ».*(DOURARI, 2011 :13). Même dans les autres branches non scientifiques où la langue d'enseignement est l'arabe institutionnel on trouve un module de français dispensé. *« À l'université, contrairement au système éducatif, la langue française n'a pas subi le même sort suite à la politique d'arabisation, autrement dit, cette langue n'a pas perdu sa place prépondérante au sein de l'université, elle occupe encore une place privilégiée dans l'enseignement supérieur et technique. Dans les faits, seules les sciences humaines et sociales sont enseignées entièrement en arabe (avec un module de langue étrangère qui est assez souvent « langue française »).* (Bendieb Aberkane, 2016 :32). Samira Boubakour confirme aussi que *« sa présence est assez importante dans la société algérienne ; par exemple, l'enseignement universitaire est, en grande partie, assuré en français, surtout pour les branches médicales et techniques. »* (Boubakour ,2007 : 54).

Malgré les difficultés que rencontrent les étudiants dans ces branches à cause de la non maîtrise de cette langue qui est la langue d'enseignement dans plusieurs spécialités *« Cependant, un décalage important persiste entre l'enseignement secondaire arabisé et l'enseignement supérieur où le français reste la langue d'enseignement pour de nombreuses filières scientifiques. Une mise à niveau des étudiants est nécessaire, les déperditions sont énormes et le taux de redoublement est particulièrement élevé. »* (Taleb Ibrahimi, 2010 :213).

La demande sur la langue française par les étudiants dans différentes filières augmente toujours et cela en raison de son importance dans les universités et dans leurs branches. Ibtissem Chachou écrit à ce propos :

« J'en veux pour preuve ce que l'on observe dans nos universités depuis quelques années, des étudiants diplômés des filières scientifiques et techniques...médecine, sciences vétérinaires, chimie, biologie, agronomie, physique, etc., et qui préparent une deuxième licence en langue française, cette tendance atteste, pour certains, de la non-maîtrise de l'outil de travail qui est le français par des étudiants n'ayant bénéficié durant leur scolarité que d'un volume horaire de français très réduit. Une fois inscrits à l'université, ils se trouvent confrontés à des filières enseignées en français, et donc à des difficultés notables de maîtrise de l'objet de leurs études, les perspectives de recherche » (Chachou, 2013 : 112).

Mehdi Aberkane Bendieb mentionne quelques facteurs qui motivent et poussent les étudiants à apprendre le français :

« L'apprentissage de cette langue facilite l'accès au savoir (consultation d'ouvrages indispensables dans leur domaine souvent rédigés en français, consultation des sites internet spécialisés, etc.)Celui qui maîtrise le français jouit d'un certain statut social qui lui facilitera plus tard une insertion professionnelle (dans certaines professions la maîtrise de la langue française est exigée) La réussite lors du passage des tests de niveau (DELF/DALF) organisés par l'Institut français et qui constituent une pièce principale dans le dossier de l'étudiant désirant poursuivre ses études en France ». (Aberkane Bendieb, 2016 :33).

6. L'usage de l'anglais dans l'enseignement éducatif et l'enseignement supérieur

6.1.Dans l'enseignement éducatif

L'anglais est l'une des matières enseignées dans les établissements éducatifs, elle commence dès le CEM comme nous l'avons dit auparavant. Elle est classée après la langue française avec des heures d'apprentissage qui diminuent et augmentent selon les branches (Voir plus haut).

Ces dernières années on a remarqué que les parents s'intéressent beaucoup plus à la langue anglaise vu sa diffusion surtout sur les chaînes télévisées destinées à un public d'enfants, notamment les chaînes YouTube consacrées pour cette catégorie et les chansonnettes en anglais qui attirent l'enfant. Les parents incitent leurs enfants à apprendre l'anglais en les inscrivant dans des écoles privées pour apprendre des cours ordinaires ou accélérés et en leur achetant des livres pour apprendre cette langue.

Le niveau des élèves concernant cette langue est perturbé à cause du problème de la non maîtrise des langues étrangères en général, qui s'expliquerait par le nombre d'heures d'apprentissage des langues étrangères insuffisant imposé par le ministère d'enseignement éducatif, la méthode d'enseignement et le manque de révision par les élèves.

6.2. Dans l'enseignement supérieur

Dans secteur de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique, l'étudiant a besoin d'apprendre la langue anglaise, car elle l'aide dans ces recherches et surtout dans les branches scientifiques, il en a besoin pour enrichir son savoir. Philippe Blanchet définit « *l'anglais (la 2^e « langue étrangère ») il est conçu comme « outils de communication et de documentation simple » [...]. Contrairement au français, l'objectif principal de l'enseignement de l'anglais vise « le partage et l'échange d'idées et expériences scientifiques culturelles et civilisationnelles » (2006 :35).* La tendance à apprendre la langue anglaise par les étudiants s'explique par le fait que les articles et les informations récentes sont souvent publiés en langue anglaise.

La langue anglaise est également vue dans la littérature scientifique comme « *la langue de la communication internationale par excellence, des échanges économiques, de la recherche scientifique et de la technicité. De plus, pour les Algériens, cette langue jouit de l'avantage d'être historiquement neutre contrairement au français, qui est perçu comme un moyen utilisé par l'ancien colonisateur pour continuer à imposer sa domination sur le pays.* » (Baala-Boudebia 2012 :267).

Cette dernière énumère les facteurs qui motivent l'apprentissage de cette langue par les étudiants :

« Quant à l'ambassade américaine, elle développe une coopération avec l'Algérie en proposant des échanges culturels aux universités dans le domaine de l'éducation. Elle organise des observations de l'évolution de l'enseignement de l'anglais et l'avancée des nouveaux programmes dans les différentes académies. Elle propose également aux meilleurs bacheliers algériens d'être formés dans les universités américaines. Cette coopération répond à la demande de plus en plus croissante de nombreuses catégories socioprofessionnelles qui expriment leur souhait d'apprendre l'anglais à des fins professionnelles. » (2012 :269).

7. La polémique du remplacement du français par l'anglais en Algérie

La concurrence entre les langues en Algérie et la substitution de langues par d'autres a caractérisé le contexte sociolinguistique de l'Algérie depuis son indépendance, et ce avec la loi de l'arabisation qui impose de remplacer la langue française par la langue arabe en faisant prévaloir l'argument selon lequel l'Algérie est un pays arabe et musulman et que la langue française est la langue du colonisateur qu'il faille reléguer à un plan inférieur d'où cette loi d'utiliser l'arabe institutionnel dans les écoles et d'éliminer le français. Yacine Derradji confirme « *Pour plusieurs partis politiques conservateurs la problématique du choix du français ou de l'anglais est devenue, depuis que la CNRSE (Commission Nationale de la Réforme du Système Educatif) a engagé ses travaux, le soubassement à des surenchères politiciennes dont le contenu idéologique* »(Derradji2001).Le deuxième remplacement concerne le français par l'anglais au niveau des écoles en 1993 puis, le troisième remplacement cette fois-ci, en 2019, stipule le remplacement de la langue française par la langue anglaise au niveau des universités.

7.1.Première tentative du remplacement du français par l'anglais

Cela s'est passé en 1993 et la décision a touché le cycle primaire, l'Etat a donné aux parents des élèves la possibilité de choisir entre le français et l'anglais comme première langue étrangère à apprendre à leurs enfants dans les écoles. Les opinions et les choix des parents différaient. Certains ont favorablement accueilli l'idée d'enseigner la langue

anglaise comme première langue étrangère à la place du français tandis que d'autres ont refusé l'idée et ils ont préféré garder le français sachant qu'ils étaient plus nombreux que ceux qui ont choisi l'anglais. Bien que cette décision ait échoué n'a pas réussi pour plusieurs raisons, elle n'a pas duré longtemps.

D'un point de vue sociolinguistique sur l'enseignement de la langue anglaise en Algérie, Ibtissem Chachou souligne que « [...] à un moment où le pays était fragilisé par la décennie rouge dont il n'était pas encore sorti. En effet, l'enseignement de l'anglais en quatrième année primaire a été proposé en remplacement du français. Quoiqu'à titre optionnel, cette langue ne devait pas moins se substituer à une langue dont l'enseignement était jusqu'alors obligatoire, et quoique fort de sa réputation de première langue internationale, celle de la première puissance économique mondiale, celle de la modernité » (Chachou ,2013 :115).

À ce propos nous avons mentionné les données officielles citées par Yacine Derradji et qui sont diffusés par le Ministère de l'Éducation Nationale sur le nombre des élèves qui ont fait le choix de l'anglais entre 1996 et 1998, les résultats sont les suivants :

« en 95/96 sur les 4.617.728 élèves inscrits dans le cycle fondamental de l'école algérienne où il y a obligation de suivre un enseignement de langue étrangère au choix entre le français et la langue anglaise, seuls 59.007 suivaient les enseignements d'anglais à la place du français, soit 01,27% de la population scolarisée dans ce cycle. En outre pour 97/98, sur 4.719.137 élèves inscrits dans le même cycle, uniquement 55.950 élèves suivaient les enseignements d'anglais à la place du français, soit 01,28% de la population scolarisée dans ce cycle. Ces données statistiques officielles montrent en fait que les parents des élèves disqualifient la langue anglaise au profit de la langue française. » (Derradji 2001),

En outre, Fouzia Ounis a fait une enquête sur ce que les parents préfèrent pour leurs enfants comme langue d'enseignement et les raisons pour ces choix : « (70) familles préfèrent apprendre à leurs enfants le français comme première langue étrangère, tandis que (30) familles favorisent l'enseignement de l'anglais. (26) parents d'élèves trouvent que la langue française est très utile pour les études universitaires. L'enseignement supérieur notamment celui des sciences est donné en langue française. (22) des parents

pensent que la connaissance du français dans la société algérienne augmente les chances de trouver un travail. Certains parents (soit 22) voudraient que leurs enfants fassent des études à l'étranger particulièrement en France. » (Ounis 2012 :89).

Cette proposition du remplacement de français s'explique par plusieurs facteurs et a une relation principale avec la tendance islamo-conservatrice et ses pressions politiques sur les sphères décisionnelles. Samira Boubakour précise que *« L'histoire des réformes éducatives qu'a connues l'Algérie, comporte une série de tentatives qui visaient à l'élimination de la langue française (la loi No 05-91 datée du 16 janvier 1991), ou au remplacement de cette langue par l'anglais. Cette dernière tentative traduit la volonté de certains partis politiques islamistes qui désiraient, eux aussi, éliminer le français de la scène linguistique, car il représente pour eux une menace contre l'identité religieuse des Algériens. » (Boubakour, 2007 :60).* Bien qu'Abdenour Arezki ajoute que *« Le plaidoyer pour la promotion de l'anglais ne constitue qu'un alibi pour disqualifier le français qui semble toutefois, jouer un rôle prépondérant dans les mutations profondes qu'il peut engendrer dans l'imaginaire collectif. » (Arezki ,2008 :24).*

D'un autre point de vue, ceux qui ont préféré le français ont des raisons pragmatiques : *« Les défenseurs de la langue française ripostent en appelant à considérer cette langue comme un butin de guerre et non comme le symbole d'un passé honteux. Ils estiment qu'il ne faut pas négliger le paysage linguistique algérien marqué par l'ancrage de la langue française à laquelle la société algérienne est confrontée depuis 1830. Il serait donc irresponsable de faire table rase de ces acquis historiques pour recommencer à zéro avec l'anglais. » (Baala-Boudebria,2012 :267).*

En dépit de toutes les tentatives et les essais de disqualifier et exclure la langue française et *« malgré cette mesure qui met le français en menace, et l'expérience qui avait pour objectif de mettre l'anglais en première position après l'arabe, la langue française reste en position de force sur le marché linguistique algérien et d'autre part, elle a encore de l'avenir en Algérie. » (Ounis, 2012 :88),* l'auteur de la citation déduit par conséquent qu'il *« semble donc difficile de dire que l'anglais est en concurrence sérieuse avec le français et que selon toute vraisemblance, celui-ci ne constitue pas un réel danger à son égard, actuellement mais peut être dans les années à venir. En effet, la réalité indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste unique au*

monde et elle continue à se manifester jusqu'à présent, de façon cyclique, avec la violence équivoque du rejet/désir et qui apparaît dans l'attitude caractéristique des Algériens envers la langue française. » (2012 :92).

7.2. Deuxième expérience du remplacement

La polémique a de nouveau été ressuscitée dans le milieu universitaire avec l'arrivée de ministre de l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique Tayeb Bouzid qui il a encouragé l'enseignement par le recours à la langue anglaise au lieu la langue française qui ne mène nulle part selon ses déclarations. Il déclare également que ce choix répond aux vœux des étudiants. Cette polémique est déclenchée concomitamment aux manifestations pacifiques qui ont commencé le 22 février 2019, connues désormais sous le nom du «hirak».

Le ministre a mis à la disposition du secteur universitaire y compris les étudiants sa page facebook officielle qui porte son nom pour discuter de la question. On a constaté que les publications sont rédigées en deux langues l'arabe institutionnel et l'anglais. Elles comportent des informations en rapport avec le secteur universitaire. Aussi, il a mis une plateforme numérique dans l'objectif de créer de l'interaction et des échanges entre le public et le ministère. La méthode de participation est simple, il suffit pour l'internaute de remplir les cases qui sont obligatoires et d'inscrire ensuite la question ou la suggestion et l'envoyer. Mentionnons toutefois qu'il n'est pas possible via ce biais de vérifier l'identité des internautes, s'ils sont réellement universitaires ou non.

La consultation en ligne en vue de l'introduction de l'anglais dans l'Enseignement supérieur intervient après la réponse du ministre sur le commentaire écrit en arabe d'un étudiant qui a demandé quand est-ce qu'on va remplacer le français par l'anglais. Le ministre a surpris tout le monde par sa réponse et en anglais sur le site, ce qui a soulevé beaucoup de réactions.

Le message qui contient le commentaire de l'étudiant et la réponse du ministre a été pris par une capture d'écran à partir de la plateforme MESRS :

Traduction :

Etudiant /étudiante licence / male

Etudiant en licence/ East

Université des sciences et de la technologie
Houari Boumediène Alger /Inptic

Recherche scientifique et laboratoires

Suggestions

Bonjour professeur, quand le dialecte (langue) français(e) sera-t-il remplacé par la langue anglaise et la considérer comme langue d'enseignement universitaire, et comme ça nous allons nous débarrasser de la domination francophone de l'Algérie.

Réponse :

La décision finale reste entre les mains de la majorité des universitaires algériens. A l'intérieur et à l'extérieur du pays. Un sondage sur ce sujet sera bientôt mis en ligne;

Tayeb BOUZID

Ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

PMذكر - Male | طالب/ طالبة ليسانس -
Licence student | ناحية الشرق - East

جامعة هواري بومدين للعلوم و التكنولوجيا الجزائر
Université des Sciences et de la
Technologie Houari Boumediène Alger
| Inptic

Research & Labs - البحث العلمي و المخابر

Suggestions - اقتراحات

السلام عليكم استاذ ، متى يتم إستبدال اللهجة الفرنسية وإحلال اللغة الانكليزية مكانها كلفة للتعليم الجامعي وهكذا نتخلص من الهيمنة الفرانكفونية على الجزائر

ANSWER: The final decision remains in the hands of the majority of the Algerian academia, inside and outside the country. A survey on this topic will be posted online soon!

Tayeb BOUZID

Minister of Higher Education & Scientific Research

La décision était prise après que le ministre ait lancé un sondage en ligne le 04 juillet 2019 (voir l'annexe) à propos de la consolidation et du renforcement de la langue anglaise et l'élimination de la langue française. Les résultats sont de 94,4% pour la langue anglaise et 5,6 % sont contre. Mentionnons toutefois que sur un million sept cent mille (1.700.000) étudiants, il y'a que quatre-vingt-dix mille quatre cent dix-huit (90.418) étudiants qui ont participé à ce sondage ce quine peut être représentatif de l'ensemble des étudiants.

Le Ministre a commencé son projet par envoyer à tous les recteurs des facultés d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique un écrit dont le contenu est de faire les entêtes des papier officiels en arabe et en anglais et ce ci dans le but de renforcer la place de la langue anglaise dans le milieu universitaire (Voir l'annexe). Il a envoyé par la suite une autre correspondance dont objet est de demander à la communauté universitaire d'avoir des avis sur de renforcement de la place de la langue anglaise et il a mis à leur disposition une plateforme numérique sur le site du MESRS pour discuter et échanger leurs points de vue et formuler leurs suggestions (https://www.mesrs.dz/_poll). Il a créé une plateforme d'échange en ligne (<https://www.mers.dz/doleances>) et a constitué deux commissions spécialisées dans l'insertion et le renforcement de l'anglais au niveau des universités algériennes.

Chapitre 2

Cadrage méthodologique

1. Méthodologie de recherche

Le travail s'inscrit dans le cadre de l'analyse de discours en lien avec la sociodidactique. Il s'agit d'analyse des discours sur un éventuel déclassement du français au profit de l'anglais au sein des universités algériennes. Notre mémoire comporte deux corpus. Le premier a été recueilli à partir des vidéos de discours politiques officiels, et plus précisément celles des interventions du ministre autour de cette polémique. Le second corpus recueilli contient des contres discours écrit par des universitaires algériens via la presse électronique ou papier.

2. Objectif de recherche

L'objectif de cette recherche est de dégager d'une part les arguments employés dans les discours politiques officiels et qui servent à défendre le choix du remplacement du français par l'anglais, et d'autre part de relever des arguments qui dans les écrits universitaires contestent cette décision. Nous procéderons par la suite à l'analyse qualitative de ces arguments et contre-arguments.

3. Choix de corpus

Pour réaliser ce travail, nous avons choisi des sections de vidéos et d'articles de presse où figurent les discours des trois ministres qui se sont succédés à la tête du MESRS Durant la période du *hirak*, il s'agit en l'occurrence de Tayeb Bouzid, Chems Eddine Chitour et Abdelbaki Benziane. Le corpus qui se compose de onze séquences et d'un article de presse qui porte les arguments en faveur du choix de l'anglais. Concernant les contre discours, nous avons choisi des passages de trois articles produits par des universitaires en Sciences du Langage et qui opposent des contre-arguments au discours officiel. Les articles sont ceux de Dalila Morsly, Abdou Elimam et Ibtissem Chachou.

4. Le déroulement de la collecte de corpus

La collecte de notre corpus, comportant les discours politiques officiels des trois ministres, s'est faite par le biais des chaînes TV algériennes publiées sur youtube et un article de presse comme nous l'avons mentionné plus haut. Nous avons pris des séquences qui ont une relation avec notre recherche notamment les arguments qui appuient la décision officielle. Le deuxième corpus est composé des écrits des universitaires publiés sur la presse où ils développent leur point de vue et leurs arguments par rapport à cette décision. Nous avons procédé à la traduction des séquences en français.

5. Présentations de corpus

Avant de présenter notre corpus, nous avons essayé d'expliquer quelques aspects de notre démarche d'analyse pour une meilleure lisibilité du corpus :

-Nous n'avons pas fait la transcription des séquences parce qu'elles sont longues et comportant des points qui ne sont pas en lien avec notre sujet de recherche.

- Nous avons découpé les séquences qui ne sont pas en rapport avec notre sujet pour éviter les longues sections et on a mis trois points de suspension (...) pour indiquer qu'il y a un passage enlevé.

-Les séquences sont un mélange (code switching / l'alternance codique) entre l'arabe algérien, l'arabe institutionnel, le français et parfois l'anglais.

----- qui veut dire des mots en français (pas besoin de traduction).

- Nous avons mis les phrases traduites entre parenthèses et soulignées dans les séquences là où il y a des phrases en arabe à l'intérieur du passage.

-Nous avons converti les vidéos en passages écrits pour faciliter la tâche d'analyse, ensuite nous les avons traduits.

5.1. Premier corpus

5.1.1. Le choix des séquences des discours politiques

Premier ministre : L'ancien ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique Tayeb Bouzid qui a eu un rôle dans le retour de cette polémique. Nous avons pris huit séquences comportant les déclarations du ministre en relation avec notre sujet.

1. Séquence N° 1 : Elle est tirée d'une vidéo du discours de l'ancien ministre de (1 :00) minute. Ce discours a été prononcé à Constantine et a été diffusé sur la chaîne Dzair TV le 08/07/2019.

Lien vers la vidéo : (<https://youyu.be/uoNymmG4xv4>).

"المرئية تاع المركز تكون باللغة الانجليزية ما تكونش باللغة الفرنسية ما عندك وين توصلكم هاذ المركز إن شاء الله نتمناو يستقطب الطلبة الأجانب دكاترة الخ باش يتلاقوا مع الطلبة الجزائريين الخ وتكون فيها الحقيقة المرئية في إطار العولمة الخ باش نطلو المراكز تاعنا إلى ابعدها حد ممكن على مستوى البلاد".

Traduction

« La visibilité du Centre se fait par la langue anglaise et pas par la langue française, elle ne vous mène nulle part, nous souhaitons que ce Centre attire les étudiants étrangers, des doctorants etc. pour qu'ils rencontrent des étudiants algériens, et qu'il y ait une réelle visibilité dans le cadre de la mondialisation pour ouvrir nos centres dans les endroits les plus lointains du pays ».

2. Séquence N°2 : de (2 :16) minute, le passage commence à partir de (1 :12) minute, le discours a été prononcé à Constantine et diffusé par la chaîne El Adjwaa TV le 09/07/2019.

Lien vers la publication : (<https://youtu.be/M4UbyxZ1q1A>).

"تعزيز، تعزيز اللغة الانجليزية في البحث العلمي، البحث العلمي يندار باللغة الانجليزية ما يندارش باللغة الفرنسية كل أنواع المجالات العالمية تندار باللغة الانجليزية [...] كذلك كايين ما يسمى ببعض الفروع العالمية internationale كما يقولو هاذ الفروع تحتاج إلى مقاييس تدرس باللغة الانجليزية يعني فالحقيقة نبدأو بحوايج

مثلا كما طلبه الدكتوراه مثلا يديروا بعض المقاييس وبعض الأمور باللغة الانجليزية و مبعده نمشيو إلى بعض المقاييس في التخصصات في الماستر الخ وتدرجيا".

Traduction

« Renforcement, renforcement de la langue anglaise dans le recherche scientifique, la recherche scientifique ne se fait pas dans la langue française, elle se fait dans la langue anglaise [...], aussi il y'on a ce qu'on appelle quelques branches internationales -----comme ils disent ,ces branches ont besoin de modules enseignés en anglais on va commencer par les doctorants par exemple on fait quelques modules et quelques travaux en anglais après on passe à quelques modules dans les spécialités de master etc., et progressivement » .

3. Séquence N°3 : de (1 :11) minute ce discours est passé à Oran prise de la chaine Numidia TV, publié le 15/10/2019.

Vous le trouvez (<https://youtu.be/ZSYrXuQrxQK>).

"حنا قلنا تعزيز اللغة هاه تعزيز باش نفهموا مليح الكلمة تعزيز اللغة الانجليزية ب التدرج نبدأو بالدكتوراه مبعده نروحو لبعض الفروع كاينه تخصصات أليا تقرا باللغة الانجليزية في ميدان المحروقات في ميدان التجارة الدولية في الاقتصاد في العلوم السياسية كذلك بغينا نستقبطو الطلبة الأجانب الطلبة الأجانب ما نستقبطوهمش باللغة العربية أو الفرنسية".

Traduction

« On a dit le renforcement de la langue « *hen* » le renforcement pour comprendre mieux le mot, le renforcement de la langue anglaise progressivement on commence par les doctorants ensuite, quelques branches, il ya des spécialités qui sont enseignées en anglais automatiquement, dans le domaine des hydrocarbures, le commerce international, l'économie et science politique. Aussi nous voulons attirer les étudiants étrangers, on ne peut pas les attirer par l'arabe ou le français».

4. **Séquence N°4** : de (00 :52) minute prise de la chaine El Bilad NET, publiée le 05/09/2019. Lien : (<https://youtu.be/eOFnQRMdRSc>).

"نريد تعزيز اللغة الانجليزية لتمكين الطلبة تاعنا و الأساتذة تاعنا و الدكاترة تاعنا للتمكن من كل العلوم و التكنولوجيا الموجودة حاليا ولا ننتظر ترجمة مشروع أو مقال إلى لغة من اللغات وإنما نستوفي من المنبع [...] كذلك بغينا نعطي فرصة للشباب تاعنا حتى في الشركات الكبرى لازم يكون عندهم وهذا بلا مزيتنا لازم نديروها نخدموها للشباب تاعنا".

Traduction

« Nous voulons renforcer la langue anglaise pour que nos étudiants, nos enseignants, et nos doctorants puissent accéder à la technologie depuis la source sans attendre la traduction des textes dans une autre langue aussi nous voulons donner une chance à nos jeunes dans les grandes sociétés il faut qu'ils la maîtrisent, il faut le faire pour nos jeunes ».

5. **Séquence N° 5** : de (02 :50) minute prise de la chaine Radioalgerie.dz/chaine 1 et publié dans la chaine El bilad TV le 23/07/2019.

Le lien : (https://youtu.be/uNAG5e_OhjQ).

" اللغات الأجنبية وخاصة اللغة الانجليزية هذا واقع موجود حنا برك لي رانا... , كذلك إدراج اللغة الانجليزية أو تعزيز حنا قلنا تعزيز مكانتها، أولا كل الأساتذة تاعنا في العلوم والتكنولوجيا غالبا اللي ينشروا في المجالات العالمية ينشروا باللغة الانجليزية في الملتقيات يتكلموا باللغة الانجليزية إذن عندو إمكانيات باش يعطي درس الخ باللغة الانجليزية كذلك كما قتلك التصنيف ، التصنيف يتم على مدى إدراج بعض المواد أو كل المواد في مسار ما باللغة الانجليزية إذن حنا ذرك في هاذ الوقت الحالي اذا كان حطينا البرامج تاعنا في الانترنت و كل البرامج ندرنا باللغة العربية طبعاً 200 أو 300 ملين يقرأوها من العرب و كايين اللغة الفرنسية، اللغة الفرنسية واحد ما يتكلمها حنا اذا بغينا نستدرجوا الطلبة الأجانب الخ لازم هاذ البرامج تطرح إلى اللغة الانجليزية [...]، كذلك الشهادة ، الشهادة باش تكون عندها مرتبة و عندها تواجد في علم الشغل خاصة عالم الشغل مع الشركات الكبرى و الشركات الأجنبية الخ [...] وحتى الشاب الجزائري له طموح باش يمشي لهاذ الشركات أنا بغيت نعطي للطلاب الجزائري كل الحظوظ حتى هو باش تكون عندو مكانة في هاذ العالم الجديد لان هاذ العالم الجديد [...] يحتاج إلى عندك إمكانيات عندك مؤهلات تقدم ما عندكش المؤهلات هذي تبقى عبء على المجتمع و عبء على البلاد و عبء على الناس كل الخ و حنا ما بغيناش وهما ما بغاوش حتى الشباب تاعنا ما بغاش يكون عبء على المجتمع".

Traduction

« Les langues étrangères et surtout la langue anglaise c'est une réalité qui existe, nous seulement qui ..., aussi l'insertion de l'anglais ou son renforcement on a dit le renforcement de sa place. Premièrement, nos professeurs dans les sciences et technologie souvent publient en anglais dans les revues internationales, dans les forums ils parlent en anglais donc ils ont des possibilités de faire des cours en anglais , aussi , comme je t'ai dit la catégorisation se fait par rapport à quelques modules ou tous les modules dans un parcours donné en langue anglaise, donc si on décide de mettre l'ensemble de nos programme universitaire sur internet et tous les programmes sont en arabe , ce sont 200 ou 300 million de lecteurs arabes qui vont le lire , on les a aussi en français mais le français personne ne le parle ici nous voulons attirer les étudiants étrangers il faut traduire ces programmes en anglais[...] , aussi le diplôme pour qu'il soit visible et qui ouvre la voie à l'employabilité dans le monde de travail et surtout avec les grandes sociétés et les sociétés étrangères, même le jeune algérien à de l'ambition pour y'aller à ces sociétés. Nous voulons donner toutes les chances à l'étudiant algérien pour avoir une position dans ce nouveau monde parce que dans ce nouveau monde tu as besoin des moyens et des qualifications, si tu ne les pas tu resteras un fardeau pour la société, pour le pays, pour les gens et nous, nous ne le voulons pas et même nos jeunes ne veulent pas être un fardeau sur la société ».

6. Séquence N° 6 : de (01 :00) minute prise de la chaine Dzair TV publié le 01/08/2019. Lien : (<https://youtu.be/SaJ9SKR5yel>).

" في ما يخص اللغة الانجليزية هنا كاين واقع وهو الطالب، الشاب تاينا يتقنون اللغات الأجنبية وتوجهوا للغة الانجليزية بقوة وخنا ما قلناش تبديل وغير تبديل هنا قلنا تعزيز اللغة الانجليزية في الوسط الجامعي [...]نعطيكم مثال في المرئية تايع الجامعات مثلا تصنيف شنغهاي يطلب منك كم من مقياس يدرس باللغة الانجليزية باش تتصنف كم من طالب أجنبي موجود عندك هنا الطلبة الأجانب مانجموش نستقطبوهم باللغة العربية أو باللغة الأخرى ننجمو نستقطبوهم الا باللغة الانجليزية والطلبة الأجانب ولات مصدر في تمويل الجامعات في العالم الكل راهم يجربو على الطلبة الأجانب حتى هنا لازمنا نستقطبوا الطلبة الأجانب للجامعات تعنا عندنا كليات في المستوى عندنا مدارس عليا في المستوى لي قادرة تستقطب الطلبة الأجانب ولكن هؤلاء الطلبة الأجانب لازم يدرسو باللغة الانجليزية ولكن هنا فيما يخص le sondage هنا بغينا نعرف على المؤسسات أن تطرح هاذ

الإشكال على اللجان العلمية وعلى كل الفاعلين داخل الجامعة كيف يمكن إدراج اللغة الانجليزية في الجامعات هذا طبعا احنا ما حناش راح نروح لحاجات انتحارية من المستحيل".

Traduction

« Concernant la langue anglaise, il y a une réalité c'est l'étudiant, nos jeunes maitrise les langues étrangères et ils sont fortement orientés vers la langue anglaise ,nous n'avons pas dit changer , on a dit renforcer l'anglais dans le milieu universitaire[...]on vous donne un exemple sur le visibilité des universités , la classification de Shanghai demande à connaître le nombre de modules enseignés en anglais, le nombre d'étudiants étrangers ,on ne peut pas attirer les étudiants étrangers avec la langue arabe ou par l'autre langue , on les attire sauf avec la langue anglaise. Les étudiants étrangers sont devenus une source de financement pour les universités dans le monde, et toutes demandent des étudiants étrangers, il faut qu'on attire les étudiants étrangers à nos universités nous avons des facultés et des écoles supérieures qui ont un bon niveau, qui peuvent attirer les étudiants étrangers, mais il faut leur dispenser un enseignement en anglais. Concernant le sondage, on a voulu poser cette problématique aux commissions scientifiques et tous les acteurs dans l'université sur comment on peut insérer la langue anglaise dans les universités, bien sûr on ne va pas faire des choses suicidaires, c'est impossible ».

7. **Séquence N°7** :de (01 :00) minute prise de la chaine Elbilad TV publié le 08/07/2019.Lien : (<https://youtu.be/6jyCiVwcqRo>).

" حنا ماقلناش تعميم قلنا انهاز تعزيز اللغة الانجليزية في البحث العلمي البحث العلمي يندار باللغة الانجليزية مايندارش باللغة الفرنسية كل انواع المجالات العالمية تندار باللغة الانجليزية [...]والطالب هو اللي يطلب فيها الطالب هو أساسا يطلب لماذا لان يحوس الفرع تاعو أو الشهادة تاعو تكون عندها أكثر مرئية في الخارج".

Traduction

« On n'a pas dit généralisation, on a dit renforcement de la langue anglaise dans la recherche scientifique, la recherche scientifique se fait en anglais et non pas en français, toutes les revues se font en anglais [...] et c'est l'étudiant qui l'a demandé parce qu'il veut que sa branche et son diplôme soient plus visibles à l'étranger ».

8. Séquence N° 8 : de (01 :30) minute prise de la chaine Elbilad TV publié le 31/10/2019.Lien : (https://youtu.be/mcrlmLNM_WE).

"المورد البشري هاذ تاينا اللي هو الطالب والمهندس الخ والدكتور الخ لازم نحافظ عليه وكذلك نعطيولو إمكانيات باش يفتح على العالم الأخر ولما لا وكذلك انفتاح الجامعات للأجانب على الجامعات الجزائرية لان التدريس باللغة الانجليزية سيوفر لنا طلبة أجانب والاحتكاك تاغ الطلبة الجزائريين مع الطلبة الأجانب مهم جدا لازم التعرف الفريق الوطني في الرياضة لكان مايلعبش مع الفرق الأخرى ما يعرفش المستوى تاغو وبالتالي نفس الحكاية على مستوى الجامعات والمخابر البحثية لابد من الطلبة الأجانب والطلبة الجزائريين يعرفوا المستوى تاغهم مع الطلبة ونعرفو الطلبة الجزائريين يشتيو التحديات والجزائريين كل وبالتالي حنا نعطيولهم هاذ الفرصة Comme on dit how to mesure therecapacitices".

"اللغة الانجليزية في الجامعات راهي موجودة ولكن التعزيز تاغها في البحث في الأطروحات في بعض الدروس أوليا مثلا في الدروس التي تهتم الشركات الكبرى هل يمكن هي يعقل أن الإنسان اللي يقرأ في الحقوق الاقتصاد ويتعامل مع الجمارك يقرأ باللغة العربية لازم يقرأ باللغة الانجليزية صح ولا لا [...]شكون,دا سنه Prix Nobel تاغ الاقتصاد Econométrie من هم الأمريكان".

Traduction

« notre ressource humaine c'est l'étudiant, l'ingénieur, le docteur etc., nous devons le protéger, on lui donne aussi les moyens pour s'ouvrir à l'autre monde ainsi l'ouverture des universités étrangères sur les universités algériennes parce que l'enseignement en anglais va nous fournir des étudiants étrangers et le contact entre les étudiants algériens et étrangers est très important ,si l'équipe nationale de football ne joue pas avec d'autres équipes, elle ne saura pas son niveau, c'est la même chose au niveau des universités et les laboratoires de recherche ,les étudiants algériens doivent connaitre leurs niveaux ,on sait que les étudiants algériens et tous les algériens aiment les défis et pour cela nous donnons cette chance comme on dit comment pour mesurer leurs capacités .

La langue anglaise dans les universités existe mais son renforcement dans les recherches, les thèses, dans quelques cours par exemple dans les cours qui intéressent les grandes entreprises. Est-il possible que l'homme qui étudie le droit l'économie et traite avec la douane étudie en arabe ! Il doit étudier en anglais, c'est vrai ou pas ! Qui a pris le prix Nobel de l'économie c'est les américains ».

Deuxième ministre Chems Eddine Chitour qui a remplacé le ministre Tayeb Bouzid, on a pris trois séquences.

9. Séquence N°9 : de (01 :30) minute publiée sur la chaine Elbilad TV le 17/02/2020.Lien : (<https://youtu.be/8AXxFI22PrY>).

"في التكنولوجيا أو في العلوم الدقيقة مافيش مشكل يعني الطلبة واللي يديرو فالدكتوراه يتكلموا بالانجليزية مكاشمشكل المشكل في العلوم الاقتصادية والعلوم الإنسانية وين ما يدروش باللغة الانجليزية وما يدروش الأطروحات تعهم باللغة الانجليزية وكي تقلهم روح دير مرجع باللغة الانجليزية في الخارج ما يديرهاش ويقلك ممبعد عندنا مانع ما يسيطروش على اللغة الانجليزية أنا قررت انو تكون اللغة الانجليزية في كل الشعب وين ماهيش بلاضبط على سبيل المثال في العلوم الاقتصادية في العلوم الإنسانية كابين des modules باللغة الانجليزية ونقلكم تاني نبلغكم حاجه بلي في سبتمبر الجاي لي يجيو يديرو الدكتوراه تايعهم الأطروحة بالانجليزية".

Traduction

« Dans le domaine de la technologie ou les sciences exactes il n'y a pas de problème, c'est-à-dire les étudiants en doctorat parlent l'anglais, le problème c'est dans les sciences économiques et les sciences humaines dont études et les thèses ne sont pas en anglais, quand vous leur demandez de faire une référence en anglais à l'étranger, ils ne le font pas après ils vous disent que nous avons un empêchement, il ne maîtrise pas la langue anglaise. J'ai décidé que la langue anglaise partout où on en besoin. Par exemple dans les Sciences économiques et les Sciences humaines, on a des modules en anglais, et je vais vous annoncer que dès le mois de septembre prochain, les thèses de doctorat seront en anglais ,

والطلبة لي يديرو تايعهم بالانجليزية ce n'est pas un problème

(Et les étudiants qui font leurs thèses en anglais)

واش الأهم المضمون ماشي الشكل

(Le plus important c'est le contenu et n'est pas la forme) ».

10. Séquence N°10 : de (00 :48) minute publié sur la chaine Ennahar TV le 30/04/2020. Le lien : (<https://youtu.be/EySzXSnrqDY>).

"- اعتبارا لما سبق يمكن لطلبة الدكتوراه نشر مقالاتهم في كل مجلات العلمية الوطنية و الدولية وفي هاذ لازم تكونو على الصورة المشكل تاينا ماشي المحتوى المشكل هي اللغة لأنو اللي يديرو الأطروحات هذوما يترجموهمش باللغة الانجليزية باش نبعثوهم للمجلات الأجنبية يعني عندنا مشكل مزال الأطروحات تاوعهم غير باللغة العربية و حنا طلبنا منهم بلي الأطروحات تعطى باللغة الانجليزية".

Traduction

« Compte tenu de ce qui précède, les doctorants peuvent publier leurs articles dans toutes les revues scientifiques nationales et internationales, et pour cela vous devez être dans à jour, notre problème ce n'est pas le contenu, le problème c'est la langue parce que ceux qui font les thèses ils ne les traduisent pas en anglais pour les envoyer aux revues étrangères c'est-à-dire on a un problème, les thèses sont toujours an langue arabe seulement , et nous , nous avons demandé que les thèses soient en anglais ».

11. Séquence N°11 : de (00 :48) minute publiée sur la chaine Elbilad TV le 19/01/2020. Lien : (<https://youtu.be/Q2yKRIJORKE>).

Comme la séquence se compose de deux langues, le français et l'arabe, il y a des phrases en arabe et traduites en français par le ministre lui-même, c'est pour cela que nous avons traduit juste les phrases soulignées.

« Nous sommes à un croisé des chemins l'université algérienne

راهي في ملتقى الطرق من ناحية الكم ومن ناحية الكيف

(en termes de quantité et de qualité) »

« Le problème de la qualité de l'université algérienne n'est pas simplement de la responsabilité des pouvoirs publics, il est aussi de notre responsabilité en tant qu'enseignants »

«إن الدور حساس باش يكون المستوى تاع الجامعة والمستوى تاع البحث حسب المقاييس الدولية

« Le rôle est sensible pour que le niveau de l'université et le niveau de la recherche correspondent aux critères internationaux »

« مانقدروش في هاذ الميدان نقولومعليش

(On ne peut pas dire ça ira dans ce domaine)

Il n'ya pas de المعليش il ya la rigueur scientifique sinon

(ça ira)

بكل صراحة نتكلم بالدارجة على مستوى المعمورة ماناش معروفين

(Pour être franc nous parlons la deridja, ne nous nous somme pas connus au niveau mondiale) ».

« On n'apas de visibilité intellectuelle, pas de visibilité scientifique, il faut que ça change notre université a des problèmes donc nous essayons d'assoir des règles, j'ai demandé que quand quelqu'un a un problème il faut de lui dire qu'il tort, il a tort il faut lui dire que tu as tort et surtout il faut résister à la tentation de faire plaisir quelle que soit la langue العربية لانجليزية الفر نسويه المهم ce qui compte c'est le contenu.

(L'arabe, l'anglais, le français)

C'est que le grand problème on fait l'amalgame entre le contenu et le contenant

Le président nous dit tu as de l'aide de l'avant pour donner une nouvelle image à l'université algérienne »

« باش نعطيو القيمة للجامعة الجزائرية باش النظرة تاع المجتمع تتغير فيما يخص الأستاذ الجامعي

(Pour qu'on donne de la valeur à l'université algérienne, pour que le regard de la société change en ce qui concerne le professeur d'université) ».

Troisième ministre : Abdelbaki Benziane, le ministre actuel de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique, le remplaçant de Chems Eddine Chitour.

Nous avons choisi une séquence extraite du journal EL MOUDJAHID publié le mercredi 05/08/2020 page 05 par le titre « Algérie – Grand –Bretagne : Renforcer la coopération scientifique et technologique ». Lien :<https://elmoudjahid.com/pdf-elmoudjahid/3459>, (voir l'annexe).

Le ministre a partagé l'article sur sa page facebook officielle (Abdelbaki Benziane)(05/08/2020).

Le choix de partage sur le réseau social facebook a été fait parce que nous n'avons pas trouvé ces discours sur des vidéos qui en lien avec notre sujet. Nous avons souligné les passages qui nous intéressent.

12. Séquence N°12 :

« L'Algérie et la Grande-Bretagne ont convenu de renforcer leur coopération bilatérale dans tous les domaines notamment scientifique et technologique.

Lors d'une audience accordée par le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Abdelbaqi Benziane à l'ambassadeur britannique à Alger, les deux parties ont convenu du « renforcement de la coopération bilatérale et de l'agissement de ses perspectives entre les deux pays, dans les domaines de la formation et de la recherche scientifiques ».

A cette occasion, le ministre a appelé au renforcement de « l'utilisation et de l'enseignement de l'anglais et à la diversification de la coopération pour englober des spécialités et domaines scientifiques et technologiques divers », d'autant plus que l'université aspire à s'ériger en « locomotive du développement économique national »

Les deux parties ont également convenu du « rapprochement et de la mobilité des chercheurs au niveau des deux pays en vue de partager les expériences et expertises sur le terrain et de mettre à profil l'expérience des universités britanniques dans le domaine de l'emploi , outre l'élaboration de programmes et de projets de recherche communs bénéfiques et utiles aux deux pays sur la base du principe gagnant –

gagnant et la coopération dans le domaine de l'entrepreneuriat avec les établissements universitaires britanniques qui recèlent une expérience dans le domaine ».

5.2. Le deuxième corpus

5.2.1. Choix des écrits universitaires

Les articles écrits par des universitaires consistent en des contre discours qui relativisent la décision du MESRS et rappellent l'utilité d'œuvrer à une vision intégrative des langues et non sur pour une politique d'exclusion d'une langue au profit d'une autre :

Article N°1 : La conflictualisation des langues comme stratagème populiste au service de la contre révolution écrit par Ibtissem Chachou, publié le 12/07/2019 à 12h :36 CET | Actualisé 12/07/2019 12h :36 CET.

Le lien : <https://m.huffpostmaghreb.com/news/contre-revolution/> (L'article n'est plus disponible à cause de la fermeture du site).

« (...) Le français est non seulement vu comme une langue coloniale mais il est considéré également comme une langue qui ne répondrait plus aux exigences de modernité et aux défis auxquels fait face le pays. Si introduire et favoriser la promotion des langues étrangères dont l'anglais ne peut qu'être bénéfique pour les Algériens, l'exigence d'en finir avec le français relève de la démagogie populiste pure et dure. Il s'agit d'une vieille revendication d'une sphère d'islamo-conservateurs en quête de légitimité postrévolutionnaire et qui agite les questions des langues et de l'identité (...) ».

« (...) Les langues étrangères, toutes les langues étrangères sont ensuite nécessaires pour le développement scientifique et économique d'un pays : l'anglais plus que le français dans certains secteurs, soit, mais son introduction dans le système éducatif et à l'Université n'est pas un jeu d'amateurs ni de politiciens. Le populisme a, depuis 1963, impacté négativement les décisions politiques en matière de langues ».

« La langue française a depuis les premières années de la colonisation servi à consigner des savoirs sur l'Algérie. Le savoir dit colonial n'est pas toujours colonialiste (Dourari 2009) (...) ».

« Si les étudiants inscrits dans les filières scientifiques pâtissent de difficultés de maîtrise du français, il importe d'en connaître les raisons avant de décider, tambours battants, de remplacer le français par l'anglais. Ceci revient à insinuer que le choix du français serait à l'origine de l'échec de l'Université algérienne, dans ce cas-là, autant en finir avec l'arabe et le remplacer à son tour par l'anglais dans les autres départements, et ce dans la mesure où la langue de la science serait aujourd'hui l'anglais et que les autres langues ne servent plus ni à dire ni à produire la science. Si on introduit l'anglais comme langue étrangère à l'école et que l'on anglicise l'enseignement dans les filières scientifiques, les résultats ne seraient-ils pas les mêmes à long terme ? Le véritable problème réside-t-il dans la langue d'enseignement ou se situerait-il ailleurs ? Est-ce à cause du français que notre université produit l'échec ? Certainement pas ! »

« Le choix de la langue, c'est le détail qui voile l'ensemble. (...) L'anglais est présenté aujourd'hui comme la solution aux problèmes d'une université aux abois. Même si l'ouverture aux langues autres que le français est un impératif, la qualité de l'enseignement dispensé à l'Université gagne à être pensée plus sérieusement, dans des conditions sociopolitiques sereines et apaisées, et par des spécialistes de la question, linguistes, didacticiens, sociologues et autres ».

« Les langues ne s'excluent pas, elles se complètent...

Pour terminer, je rappelle que les langues du Hirak ont dès le départ étaient l'arabe algérien, l'arabe institutionnel, le français, l'anglais, l'espagnol, les langues berbères etc. Toutes ces langues ont véhiculé une demande de changement pour des conditions de vie meilleures pour que cessent les drames humains en Algérie (Morsly 2019) (Elimam 2019) (Chachou 2019). Les langues servent également à ça, à impulser du changement et cela peut avoir un impact direct sur le quotidien des gens. La valeur symbolique des langues est aussi importante que leur valeur pragmatique. (...) Le concept de langue coloniale est un concept idéologique. Le choix du plurilinguisme

doit être envisagé dans une perspective positive et sous un angle additif et non soustractif (...) ».

Article N°2 : Un plurilinguisme souriant pour une révolution joyeuse écrit par Dalila Morsly, publié le 02.04.2019 à 11h00 Publié par LSA (Le soir d'Algérie).

Le lien : <https://www.lesoirdalgerie.com/contribution/un-plurilinguisme-souriant-pour-une-revolution-joyeuse-21606>.

« Stigmatisation tranchante les compétences linguistiques — orales et écrites — des jeunes générations.

Stéréotype apparaissant régulièrement dans les conversations courantes, elle traduit, en même temps, sur le mode de l'assertion évidente teintée d'humour ou d'amertume, une condamnation de l'ensemble du système d'enseignement et de l'état culturel de la société. ».

«La révolution — le hirak — qui, depuis un mois maintenant, transfigure nos représentations, répond à toutes ces questions, révèle avec une énergie stimulante ce que les citoyens veulent dire et écrire aujourd'hui, comment ils veulent le dire et l'écrire, c'est-à-dire avec quelles langues et variétés

Les manifestants qui marchent avec leurs pancartes et leurs banderoles, qui déclament chansons et slogans, redécouvrent et nous communiquent le plaisir de dire, de proclamer, de jouer avec les mots et les langues, avec nos langues. Ils révèlent ainsi la dynamique des réalités langagières en cours ».

« Utilisation de l'une ou l'autre des langues constitutives de la réalité linguistique algérienne ou acquise en contexte scolaire, professionnel...

- mélange (alternance disent les linguistes) de deux, trois ou quatre langues. (...) apparaissent tantôt seuls, tantôt en combinaison ».

« Choix de langues, choix de mots, rimes, détournements, rythmes produisent effets stylistiques, humoristiques ou poétiques et témoignent d'une compétence créative qui s'actualise sur le mode jubilatoire, façonnent un dialogue entre les langues et relient au monde. Il s'agit, bien sûr, d'une compétence langagière collective qui ne dit apparemment rien des compétences individuelles ».

« On peut parier, cependant, que les locuteurs-scripteurs individuels qui s'expriment dans ces contextes révolutionnaires se fixent des challenges, contribuent à façonner et à développer, en langues, une intelligence collective créative. Sur une pancarte on a pu lire : « Laissez-nous aimer notre pays. » On pourrait ajouter : « Et... nos langues. » .Nous sommes loin des analphabètes bilingues ! Il y a urgence à revoir les méthodes d'enseignement des langues, les discours sur les langues... ».

Article N°3 : « Faire émerger la nation algérienne sans sa darija ? », écrit par Abdou Elimam, publié le 02/04/2019 à 11h00 par LSA (le soir d'Algérie).

Le lien: <https://www.lesoirdalgerie.com/contribution/faire-emerger-la-nation-algerienne-sans-sa-darija-21605>

« قفلنالهم الشورية مالحة بدلولنا المغارف » on s'est plaint que la soupe était salée, ils nous ont changé les cuillères —, d'une part ; et — « تروحو قاع » «vous partez tous !», de l'autre. Si ces deux slogans résument bien l'état d'esprit des manifestants, ils revalorisent, en même temps, une forme linguistique à la fois populaire, spontanée et très largement partagée. Sur la forme, elle tombe sous le sens (puisque c'est ainsi que l'on parle entre nous), et sur le fond elle exprime « par les tripes » ce que nous autres ressentons. C'est en ces termes – avec çà et là des slogans en arabe des médias — que la rue s'invite sur l'espace de la légitimation politique, que le « langage des jeunes » sert de matrice à la confection des mots d'ordre et des slogans, que la darija (que je préfère appeler «maghribi») s'impose comme la langue populaire consensuelle(...) »

« Il nous faudra bien nous rendre à l'évidence que la stratégie sexagénaire d'arabisation n'aura réellement produit qu'un illettrisme « trilingue » de masse : on ne sait plus écrire ni en arabe, ni en français, ni en tamazight. A quoi rime de reproduire la même politique dont les résultats désolent la population entière. Une telle politique linguistique nécessiterait un audit sérieux et rigoureux afin d'établir de manière formelle un bilan qualitatif sans concession. De l'analyse de ces résultats, peut-être serait-il possible d'entrevoir d'autres voies. »

« La mise en place d'une telle politique serait simple et facile : il suffirait d'intégrer la darija dans le système scolaire durant les trois ou quatre années du primaire, ensuite on introduit l'arabe. (...) Ce bilinguisme positif permettrait une réussite assurée à la compétence linguistique en arabe car les langues maternelles seraient préservées et du

même coup, la personnalité (voire l'algérianité) des élèves serait valorisée. Car « centrer l'enseignement sur l'apprenant », comme le préconisent tous les didacticiens du monde, revient à respecter et à honorer la langue maternelle de ce dernier et d'y prendre appui pour développer de nouvelles connaissances et de nouveaux savoir-faire. ».

« Que la derija puisse enfin être reconnue en tant que langue inaliénable de tous les Algériens constituera, me semble-t-il, le jalon essentiel de cette refonte républicaine en cours de gestation. En effet, comment penser la démocratie en rejetant la forme naturelle d'expression des citoyens ? Il serait temps, à l'aube de cette deuxième république émergente, que l'on décolonise nos esprits et que l'on intègre – sans complexe — ce fait d'histoire et de culture nationale. C'est bien ce que la jeune génération fait, et cela augure d'un avenir plus serein ».

6. Analyse du premier corpus

On commence par le premier ministre installé à la tête du MESRS, Tayeb Bouzid. Il utilise l'arabe algérien, l'arabe standard et l'anglais dans ces discours.

Séquence N°1 :

Le ministre s'exprime lors de ses sorties officielles en arabe et en anglais. Le discours collecté a été produit durant la visite du ministre au nouveau centre de recherche à Constantine d'où il a déclaré que la visibilité du centre doit se faire en anglais et non pas en français. Dans cette séquence le ministre disqualifie la langue française qui dit-il : « *ne vous mène nulle part* » qui traduit l'exclusion et la stigmatisation de la langue française. C'est à partir de cette expression que la polémique de remplacement du français par l'anglais a été déclenchée suscitant de nombreuses réactions entre opposants et partisans. Dans un premier temps, le ministre affirme que la langue française n'a aucune importance et qu'il faut procéder à son remplacement par l'anglais au niveau des universités. L'argument majeur qu'il a avancé est en rapport avec les étudiants étrangers qu'il faut attirer vers nos universités et c'est par l'utilisation de la langue anglaise que l'on y arrive. L'arrivée d'étudiants

étrangers hisserait l'université algérienne dans les différents classements mondiaux des meilleures universités.

Séquence N°02 :

Dans cette séquence le ministre a répété le mot « renforcement », la répétition ici indique qu'il veut relativiser ses premières déclarations invitant à remplacer le français par l'anglais. Ce changement de ton et de perspective s'est produit à la suite des réactions déchainée par les journalistes et les universitaires sur les réseaux sociaux numériques (désormais RSN), la presse papier et électronique et même la presse étrangère. Le ministre parle de renforcer la langue anglaise dans la recherche scientifique et pas remplacer le français par l'anglais. Afin d'appuyer cette idée, il dira que la recherche scientifique se fait en anglais dans toutes les revues scientifiques internationales, il a ajouté aussi que quelques spécialités internationales requièrent des modules enseignés en anglais. Notons au passage qu'il a ajouté le mot « internationales » en français alors qu'il l'avait formulé juste avant en arabe, et cela montre que malgré le fait qu'il encourage l'anglais et qu'il s'était efforcé jusque-là de n'intervenir qu'en anglais et en arabe institutionnel, le français demeure présent dans nos pratiques linguistiques. En outre, il a annoncé que l'application de ce projet va commencer par le doctorat en suite le master et que cela se fera d'une manière progressive.

Séquence N°3 :

A propos de cette séquence, le ministre a commencé par « *On a dit le renforcement de la langue 'hen' le renforcement pour comprendre mieux le mot, le renforcement de la langue anglaise progressivement* ». Il confirme une autre fois que son projet porte sur le renforcement de l'anglais, on utilise l'interjection « *hen* » (équivalent de hein en français) en arabe pour confirmer, cela montre que Tayeb Bouzid insiste pour que le public comprenne son idée et qui est de « renforcer » et non pas « remplacer » et cela après les débats, les réactions les RSN. Les arguments avancés dans ce passage sont les suivants : « *des spécialités sont enseignées en anglais automatiquement, dans le domaine des hydrocarbures, le commerce international, l'économie et science politique* », c'est-à-dire que l'anglais est utilisé dans nos universités dans des spécialités scientifiques et littéraires où sont dispensées des modules enseignés en anglais pour consolider son idée et montrer que c'est un atout pour la recherche

scientifique. Il avait également avancé une autre raison qui est d'attirer les étudiants étrangers, il faut que ce soit la langue anglaise et pas le français ou l'arabe et à ce propos il a demandé si les facultés de médecine utilisaient l'anglais c'est-à-dire si elles attireraient beaucoup d'étudiants étrangers contrairement à la situation actuelle.

Séquence N°4 :

Cette fois-ci le ministre a donné deux autres arguments pour appuyer l'idée de renforcer l'anglais : *« pour que nos étudiants, nos professeurs, et nos doctorants puissent accéder à la technologie depuis la source sans attendre la traduction des textes dans une autre langue »*, sachant que la plupart des articles scientifiques et les nouvelles informations surtout dans le domaine scientifique sont diffusés en anglais ce qui rend les choses difficiles pour quelques chercheurs concernant qui ne maîtrisent pas l'anglais. Il en résulte une perte de temps lors du processus de traduction, tandis qu'il y a beaucoup de travaux en français et en arabe qui constituent de bonnes références et qu'il ne faut pas écarter. Le deuxième argument est le suivant : *« Nous voulons donner une chance à nos jeunes dans les grandes sociétés il faut qu'ils la maîtrisent, il faut le faire pour nos jeunes »*, à travers le renforcement de l'anglais l'étudiant universitaire aurait plus de chance dans le domaine professionnel dans les grandes sociétés, le ministre ajoute en arabe algérien « بلا مزيتنا » (ce n'est pas un service qu'on leur rend) pour dire que c'est de notre devoir le faire.

Séquence N°5 :

Le ministre a commencé son discours par l'idée que la langue anglaise est une réalité qui existe, il répète et confirme à chaque fois dans ces discours qu'il s'agit d'un renforcement de la langue anglaise car sa première déclaration défendait l'idée de remplacement du français, et c'est que l'opinion publique avait retenu. Il a argumenté en répondant au contre-argument selon lequel il était difficile d'enseigner en anglais vu que la plupart des enseignants sont arabophones ou francophones dans la majorité des filières. Il rétorque : *« nos professeurs dans les sciences et technologie souvent publient en anglais dans les revues internationales, dans les forums ils parlent en anglais donc ils ont des possibilités de faire des cours en anglais »*. Il a parlé encore du classement des universités qui se fait par rapport au nombre de modules enseignés en anglais et nos programmes universitaires qui n'attirent que peu de lecteurs sur internet car ils sont rédigés en arabe donc il faut les traduire en anglais, bien qu' *« on*

les a aussi en français mais le français personne ne le parle » ici, il écarte et stigmatise encore une fois le français, il ajoute aussi un autre argument à propos du diplôme, il demande la condition de la maîtrise de l'anglais pour qu'il soit reconnu sur le marché du travail au niveau des entreprises étrangères.

Séquence N°6 :

Dans chaque intervention depuis sa déclaration au centre de recherche de Constantine, le ministre rappelle qu'il n'a pas dit qu'il faille changer la langue mais de renforcer l'anglais dans le milieu universitaire, comme il a déclaré que les étudiants algériens maîtrisent pas les langues. Pour les arguments ,il a donné l'exemple de « *la classification de Shanghai demande le nombre de module enseignés en anglais , le nombre de étudiants étrangers* » pour montrer l'importance de le langue anglaise , comme il a indiqué l'importance d'attirer les étudiants étrangers à nos universités mais le problème des langues fait obstacle, c'est pour ça qu'il faut que la langue anglaise soit enseignée dans les universités à travers les études de spécialité « *bien sûr on ne va pas faire des choses suicidaires , c'est impossible* » pour rassurer les étudiants sur l'opération d'intégration progressive de la langue anglaise.

Séquence N° 7 :

Il commence aussi par rappeler l'idée du renforcement de l'anglais et que la recherche scientifique se fait en anglais et pas en français dans toutes les revues scientifiques internationales. Nous avons constaté que le même argument a été répété dans ce discours dans un contexte différent, ensuite il a justifié que sa décision était motivée par la demande des étudiants de cette langue, il a souligné que les étudiants ont bien accueilli car pensent-ils, leur diplôme sera reconnu à l'étranger.

Séquence N° 8 :

Le ministre essaye de gagner la confiance des étudiants par des mots qui affectent les sentiments pour passer son message, une méthode politique d'habitude utilisée par les politiciens, puis, il a expliqué l'importance de l'enseignement en anglais qui attirerait les étudiants étrangers et qui permettrait aux étudiants algériens d'entrer en contact avec ces étudiants étrangers pour qu'ils comparent leurs niveaux. Encore une fois, il utilise des mots pour créer de l'empathie avec les étudiants : « *on sait que les*

étudiants algériens et tous les algériens aiment les défis et pour cela nous donnons cette chance ». Il a terminé sa phrase en anglais.

Par ailleurs, il s'est demandé « *est-il possible que l'homme qui étudie dans les domaines du droit, de l'économie et traite avec la douane étudie en arabe ! Il doit étudier en anglais, c'est vrai ou pas !* ». Il finit son discours par poser la question sur qui a obtenu le prix Nobel de Econométrie et il a répondu que ce sont les Américains, dont la langue de travail est l'anglais.

Nous passons au discours du deuxième ministre Chems Eddine Chitour qui a remplacé Tayeb Bouzid dans le poste de ministre d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Nous avons constaté qu'il utilise l'arabe algérien l'arabe institutionnel et le français dans ces interventions. Ce ministre était favorable à l'idée de la prééminence de l'anglais dans les universités promu par l'ancien ministre. Il continué à défendre ce projet.

Séquence N°9 :

Dans cette séquence le ministre s'intéresse à la catégorie des doctorants, il a souligné que pour les branches scientifiques telles que la technologie et les sciences exactes, l'anglais ce n'est pas un problème pour eux car ils parlent l'anglais même pour les doctorants de ces branches, mais le problème se trouve dans les branches où l'enseignement est dispensé en arabe et les thèses en arabe dans les sciences économique et les sciences humaines où les doctorants trouvent des obstacles durant leur préparation vu qu'ils ne peuvent pas accéder à des références en anglais ,et ce point avait déjà été évoqué par l'ancien ministre par conséquent, il a décidé d'intégrer l'anglais dans ces branches. Il a même déclaré qu'à partir de septembre les thèses de doctorat doivent être rédigées en anglais tout en relativisant le propos « *Le plus important c'est le contenu et n'est pas la forme* » concernant les doctorants qui font leurs thèses en anglais.

Séquence N°10 :

Par ailleurs, dans ce discours le ministre a souligné que « *notre problème ce n'est pas le contenu, le problème c'est la langue* ». Il argumente que l'obstacle majeur pour

les publications est la langue anglaise et que les doctorants peuvent publier leurs articles dans les revues sauf que leurs thèses sont toujours en arabe et elles ne sont pas traduites en anglais pour les envoyer aux revues étrangères par contre les thèses sont demandées en anglais, c'est-à-dire que la langue anglaise a un rôle important pour les doctorants et pour la recherche scientifique s'ils veulent que leurs travaux soient reconnus et lisibles à l'étranger.

Séquence N°11 :

Dans ce passage nous remarquons que le ministre utilise l'arabe standard et le français alternativement, il a abordé la question de la quantité et de la qualité dans les universités algériennes : « *le rôle est sensible pour que le niveau de l'université et le niveau de la recherche correspondent aux critères internationaux* ». Il indique à travers son discours que la qualité des universités algériennes n'ont pas encore atteint le niveau nécessaire et il a déclaré en arabe algérien que nous ne sommes pas connus au niveau mondial, que nos universités n'ont pas de visibilité : « *il faut résister à la tentation de faire plaisir quelle que soit la langue arabe, anglais ou française qu'il compte c'est le contenu. C'est que le grand problème on fait l'amalgame entre le contenu et le contenant* ». Nous constatons une contradiction avec les déclarations de l'ancien ministre qui a donné plus d'importance à la langue anglaise qu'au contenu, c'est-à-dire à la qualité de la recherche.

Séquence N°12 :

La dernière séquence est un article de presse qui concerne le renforcement de l'anglais et qui porte sur une activité du troisième Abdelbaki Benziane. Le ministre actuel de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique sachant qu'il avait occupé auparavant le poste de vice-président de l'Organisation internationale de la francophonie, de 2005 à 2009.

Cet article parle du renforcement de la coopération bilatérale dans tous les domaines notamment scientifique et technologique entre L'Algérie et la Grande-Bretagne, une action menée par le ministre algérien et l'ambassadeur britannique. Parmi les objectifs de cette coopération soulignés par le ministre concernant le secteur universitaire, nous relevons celui du « *renforcement de la coopération bilatérale et de l'agissement de ses perspectives entre les deux pays, dans les domaines de la formation et de la*

recherche scientifiques », qui indique l'intérêt donné pour les domaines de la formation et de la recherche scientifiques entre les deux pays. La langue anglaise s'avère un moyen sine qua none pour réussir cette coopération. En effet, le ministre a appelé au renforcement de « *l'utilisation et de l'enseignement de l'anglais et à la diversification de la coopération pour englober des spécialités et domaines scientifiques et technologiques divers* ». Comme nous l'avons vu dans notre analyse plus haut, le ministre évoque le même point de langue abordés par les deux ex ministres, la langue étant un moyen de favoriser les échanges entre les étudiants algériens et étrangers, il parle en termes de « *rapprochement* » et appelle à (...) *la mobilité des chercheurs au niveau des deux pays en vue de partager les expériences et expertises sur le terrain et de mettre à profil l'expérience des universités britanniques dans le domaine de l'emploi* ».

7. Analyse du deuxième corpus

Pour rappel, ce corpus contient des passages de trois écrits universitaires, des contres-discours comme nous l'avons déjà dit qui a une relation avec notre sujet. Notre objectif est de les analyser en basant sur les contre-arguments développés par chaque auteur.

Article N°1 : qui s'intitule « La conflictualisation des langues comme stratagème populiste au service de la contre révolution » écrit par Ibtissem Chachou

Le lien : <https://m.huffpostmaghreb.com/news/contre-revolution/>.

Le titre indique directement la polémique du remplacement du français par anglais. Ibtissem Chachou y rappelle la question du rejet la langue française pour nous maitre dans l'image « *l'exigence d'en finir avec le français relève de la démagogie populiste pure et dure. Il s'agit d'une vieille revendication d'une sphère d'islamo-conservateurs en quête de légitimité postrévolutionnaire et qui agite les questions des langues et de l'identité* » en expliquant que cette polémique est n'est pas nouvelle. En outre, elle avance que « *Toutes les langues étrangères sont ensuite nécessaires pour le développement scientifique et économique d'un pays : l'anglais plus que le français dans certains secteurs, soit, mais son introduction dans le système éducatif et à l'Université n'est pas un jeu d'amateurs ni de politiciens.* ». En répondant au discours

de ministre qui a, dans un premier temps, écarté le français et choisi l'anglais à sa place car il la considère comme un moyen qui participe au développement de la science et l'économie. Elle voit que chaque langue est importante et à sa place y compris l'anglais qu'elle est préférable dans certains branches sauf qu'elle s'est opposée à l'idée de remplacer le français par l'anglais que ce soit dans le système éducatif ou à l'université et qu'il faut séparer ce genre de décision de la politique. Elle a appuyé sa son argumentation en défendant la langue française et en arguant que cette langue qu'ils veulent exclure a « *servi à consigner des savoirs sur l'Algérie* ». Par la suite elle a clarifié que le problème de l'échec de l'apprentissage en français dans les branches scientifique est à chercher ailleurs et que ce n'était pas un problème linguistique. La langue française n'est pas le problème puisque les étudiants dans les branches scientifiques souffrent de la non maîtrise de la langue française qui est la première langue étrangère du pays, sachant que des enquêtes menées par des spécialistes dans plusieurs travaux constatent que les étudiants ne maîtrisent aucune langue.

En réponse à la déclaration de l'ex ministre Tayeb Bouzid « *le français ne vous mène nulle part* », elle a écrit que « *Les langues ne s'excluent pas, elles se complètent* », c'est-à-dire que chaque langue à sa place et son rôle dans des domaines différents, aucune langue ne peut occuper la place d'une autre langue ou l'exclure.

Article N°2 : Son titre est « Un plurilinguisme souriant pour une révolution joyeuse » écrit par Dalila Morsly,

Le lien : <https://www.lesoirdalgerie.com/contribution/un-plurilinguisme-souriant-pour-une-revolution-joyeuse-21606>.

Dans un premier temps, à partir du titre nous avons compris que plusieurs langues ont été utilisées dans la manifestation du *hirak*.

Dans son article Dalila Morsly a abordé la question d'un autre point de vue. Elle a parlé de toutes les langues qui sont pratiquées en Algérie et pas seulement le français qui est le sujet d'actualité, en répondant à la polémique du remplacement de la langue qui est sorti en plein *hirak*. Elle abordera la question du plurilinguisme.

A travers ce passage « (...) révèle avec une énergie stimulante ce que les citoyens veulent dire et écrire aujourd'hui, comment ils veulent le dire et l'écrire, c'est-à-dire avec quelles langues et variétés ». Dalila Morsly avance que par le *hirak*, les manifestants ont montré leurs capacités à utiliser différentes langues qui existent en Algérie et de différentes manières pour s'exprimer sans préférence linguistique. Elle explique la manière de combiner entre les langues et les mots d'une façon intelligente qui témoigne de la compétence langagière des locuteurs algériens.

La *hirak* a montré d'une manière spectaculaire que l'Algérie est un pays plurilingue et ouvert aux langues et aux autres cultures. Elle a terminé son écrit universitaire par « *Nous sommes loin des analphabètes bilingues ! Il y a urgence à revoir les méthodes d'enseignement des langues, les discours sur les langues...* ». Elle reprend ici les stéréotypes produits à l'égard des locuteurs algériens. Le problème consiste selon l'auteure dans méthodes d'enseignement des langues pour une meilleure maîtrise des langues, et surtout pour éviter la stigmatisation des locuteurs plurilingues et encourager le plurilinguisme.

Article N°3 :

Il est écrit par Abdou Elimam, l'intitulé est « Faire émerger la nation algérienne sans sa darija ? ».

Le lien : <https://www.lesoirdalgerie.com/contribution/faire-emerger-la-nation-algerienne-sans-sa-darija-21605>

Abdou Elimam a choisi de parler de la darija. Il commence son article par une expression en darija (l'arabe algérien), il préfère nommer cela le « maghribi » qui serait, d'après sa thèse, issu du punique pratiqué à Carthage il y a trois mille ans. L'article en question vise à montrer la place que l'arabe algérien dans les manifestations pacifiques qui ont eu lieu durant le *hirak* et comment il a prouvé sa présence en particulier où les manifestants ont utilisé cette langue avec ses variations diatopiques, régionales et diaphasiques, stylistiques. Il a rappelé également les résultats du choix du monolinguisme durant les premières années de l'indépendance du pays, celui de l'arabisation et le remplacement du français par l'arabe institutionnel

en la reliant avec la décision du remplacement du français par l'anglais qui exige, selon l'auteur, davantage de réflexion et d'étude par des spécialistes avant de l'appliquer dans la précipitation.

En répondant aux déclarations officielles concernant le remplacement du français par l'anglais, il propose que plutôt que de s'intéresse des langues étrangères, il serait plus profitable pour le locuteur algérien de donner l'importance à la darija et de l'intégrer dans les écoles primaires avant qu'il n'entame l'apprentissage de l'arabe institutionnel « *car les langues maternelles seraient préservées et du même coup, la personnalité (voire l'algérianité) des élèves serait valorisée* ». Selon Elimam, pour asseoir les fondements d'une nouvelle république démocratique, il est temps de revaloriser la langue nationale, réellement pratiquée sur l'ensemble du territoire national et qu'il qualifie de « *la forme naturelle d'expression des citoyens* ».

8. Les difficultés

Avant de conclure ce travail nous voulons mentionner quelques difficultés qu'on a rencontrées :

- Notre sujet contient une polémique récente ce qui rend difficile de trouver les références ;
- La fermeture des universités y compris les bibliothèques à cause du covid 19 ;
- La non disponibilité et le manque des références (payable ou non disponible) ;
- Le débit d'internet est très réduit qui rendre le travail difficile et fatigant.

Conclusion

Conclusion générale

Notre recherche a porté sur l'analyse de la polémique autour du remplacement de français par l'anglais dans le contexte du mouvement du *hirak* algérien de 2019.

Ce travail se compose de deux chapitres, dans le premier chapitre nous avons commencé par dresser une brève genèse du mouvement et de situer l'émergence de la polémique du remplacement du français par l'anglais à l'université. Nous avons élaboré une courte synthèse où nous avons repris quelques travaux de recherche en relation avec notre sujet. Ceci nous a permis de cumuler un nombre intéressant d'informations qui nous ont permis de mieux montrer la place et le statut du français et de l'anglais dans l'enseignement éducatif et supérieur en Algérie.

Les travaux consultés étaient également en rapport avec la pratique du remplacement des langues au profit d'autres langues qui se sont produites en Algérie et plus précisément, la polémique du remplacement du français par l'anglais de 2019 qui n'est pas sans lien avec la tentative de 1993 qui a visé à introduire l'anglais à la place du français au niveau de l'enseignement primaire.

Le deuxième chapitre que nous avons consacré à la présentation et à l'analyse qualitative du corpus se subdivise en deux parties. Dans la première partie, nous avons passé en revue le premier corpus contenant les discours politiques officiels à partir de vidéos. Nous avons relevé les arguments avancés par les différents ministres qui se sont succédé à la tête du MESRS concernant la décision du remplacement du français par l'anglais. La seconde partie comprend le deuxième corpus regroupant les contre-discours. Nous avons là aussi dégagé les arguments ou contre-arguments développés par les universitaires algériens afin de discuter de la question et pour mettre le doigt sur le ton polémique et conflictuel du sujet.

L'analyse que nous avons effectuée nous a permis de constater que dans les discours officiels, la décision de remplacer le français par l'anglais est justifiée par le fait que nos universités souffrent d'un problème de visibilité et cela se répercute sur le classement mondial des universités, car les articles et les thèses ne sont ni produits ni traduits en anglais, le taux de consultation des ressources des universités algériennes en pâtit. Les étudiants et les chercheurs ne sont pas reconnus à l'étranger dans la

mesure où leur diplôme n'ouvre pas à l'employabilité du fait de la non maîtrise de l'anglais. L'objectif du MESRS est d'attirer les étudiants étrangers pour améliorer le classement des universités algériennes. Les thèses de doctorat doivent être rédigées en anglais pour que les chercheurs puissent publier leurs recherches dans les revues étrangères et pour assurer à nos chercheurs un lectorat à l'échelle internationale.

Pour les contres discours, les universitaires, dans leurs écrits journalistiques, ont défendu la langue française en contestant le remplacement « précipité » d'une langue par une autre sans étude préalable du projet, sans consultation des universitaires et sans mesurer les conséquences des premières expériences menées avant, notamment celle de 1993. Concernant cette décision, elle ne serait pas, d'après les universitaires, la solution à l'échec de l'université algérienne et ses mauvais classements, le problème ne se réduit pas à l'outil linguistique utilisé par les chercheurs. Les auteurs mettent en garde contre le fait de faire entretenir des rapports conflictuels entre les locuteurs de différentes langues et les élites qui ont pour langue de travail soit le français soit l'anglais et parfois les deux en même temps.

C'est ainsi que Abdou Elimam prône plutôt la promotion des langues premières dont la daridja avec ces variations qui est la langue maternelle pour la revaloriser. Par ailleurs, ils ont prôné une vision ouverte et intégrative des différentes langues étrangères et des langues pratiquées en Algérie. Un plurilinguisme ouvert et tolérant est recommandé où chaque langue trouvera sa place en fonction de la répartition fonctionnelle des langues que dicteront les besoins du marché et les enjeux économiques et stratégiques qu'exige le monde actuel. Les surenchères politiciennes et démagogiques ne servant ni le locuteur algérien, qu'il soit étudiant ou chercheur, ni l'université algérienne. Les questions linguistiques et les statuts des langues devant être débattues dans un cadre serein et par des spécialistes.

Bibliographie

Références bibliographiques

Articles

- Arezki Abdenour, 2008, « *LE RÔLE ET LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF ALGÉRIEN* ». In Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique Noire : Le Français en Afrique N°23, p.21-31 CNRS, UMR 6039, Nice, France.
- Bensekat Malika, 2012, « *Pour une promotion du plurilinguisme en classe de langue ?* ». In Synergies Pays Riverains du Mékong n°4, p.107-126.
- Bensekat Malika, 2016, « *Usage et enseignement du français à l'université en Algérie : Vers une dynamique plurilingue* ». in Afelsh en ligne en 2016.
- Blanchet Philippe, 2006, « *Le français dans l'enseignement des langues en Algérie : d'un plurilingue de fait à un plurilinguisme didactisé* ». In : La Lettre de l'AIRDF, n°38, p. 31-36.
- Boubakour Samira, 2007, « *Étudier le français... Quelle histoire !* ». Lien vers la publication : <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/univ-batna/BOUBAKOUR%20Samira.pdf>.
- Boudebia Afaf Baala, 2012, « *Langue et identité. La place du français et de l'anglais dans le conflit sociolinguistique algérien : Représentations d'enseignants de français du sud algérien* ». In revue Synergies Royaume-Uni et Irlande n° 5. p. 265-277.
- Derradji Yacine, 2001, « *Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?* ». In Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique Noire : Le Français en Afrique, Didier Érudition N°15, p. 43-55 CNRS- ILF- UMR 6039 : Bases, Corpus et Langages : UFR Lettres, Arts et Sciences humaines. Disponible sur: www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html, consulté le 12-03-2014.

doi : <https://doi.org/10.3406/airdf.2006.1691>. DOI : 10.4000/anneemaghreb.305.
- Dourari Abderrezak, 2011, « *politique linguistique en Algérie : Entre le monolinguisme d'Etat et le plurilinguisme de la société* ». le lien vers la publication <https://www.cnplet.dz/images/recherche/Politique-linguistique-en-Alg%C3%A9rie.pdf>.

- Mebtoul Mohamed, 2019, « *Le mouvement social algérien du 22 février 2019 : profondeur et puissance au cœur de l'espace public* ». In Revue des Sciences Sociales. N° 7, p 25-37.
- Ounis Fouzia, 2012, « *Rivalité entre le français et l'anglais : mythe ou réalité ?* ». In revue Synergies Algérie n° 17, p. 87-92.
- Ramdani Fatiha et Sadouni Rachida, 2016, « Le français chez les étudiants algériens : Qu'en est-il vraiment ? ». Le lien vers la publication : <http://dspace.univ-eloued.dz/bitstream/123456789/2782/1/Le%20fran%C3%A7ais%20chez%20les%20%C3%A9tudiants%20alg%C3%A9riens%20%20Qu%20est-il%20vraiment.pdf>.
- Taleb Ibrahim Khaoula, 2004, « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », L'Année du Maghreb [Enligne], I |, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>.
- Taleb-Ibrahimi, Khaoula, 2016, « Préface, Pour un plurilinguisme algérien intégré : Approches critiques et renouvellement épistémique », Riveneuve Editions, Paris, p. 13-21.

Ouvrages

- Chachou, Ibtissem, 2013, La situation sociolinguistique de l'Algérie, *pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. Paris : L'Harmattan.
- Queffélec Ambroise, Derradji Yacine, & al. (dir.), (2002), Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues, Bruxelles :Duculot.

Thèses et mémoires

- Benbouziane, H. (2019), Particularités de l'usage du français dans le parler des Lycéens mostaganémois, (thèse du doctorat, université de Mostaganem). Lien/ <http://e-biblio.univ-mosta.dz/handle/123456789/15408>.
- Bendieb Aberkane, M. (2018), Norme et variation dans l'enseignement du Français langue étrangère en Algérie, (thèse du doctorat, université de Constantine).
URL: <https://hdl.handle.net/123456789/136378>

- Hadi, Z. (2019), le remplacement du français par anglais en Algérie, (mémoire de master, université de Mostaganem).

URL: <http://e-biblio.univ-mosta.dz/handle/123456789/13380>.

Écrits des universitaires

- Chachou Ibtissem, 2019, La conflictualisation des langues comme stratagème populiste au service de la contre révolution.

URL: <https://m.huffpostmaghreb.com/news/contre-revolution/>

- Elimam Abdou, 2019, Faire émerger la nation algérienne sans sa darija ?

URL : <https://www.lesoirdalgerie.com/contribution/faire-emerger-la-nation-algerienne-sans-sa-darija-21605>

- Morsly Dalila, 2019, Un plurilinguisme souriant pour une révolution joyeuse.

URL : <https://www.lesoirdalgerie.com/contribution/un-plurilinguisme-souriant-pour-une-revolution-joyeuse-21606>

Sitographie

<https://eddirasa.com> consulté le 12/01/2020

<https://www.ency-education.com> consulté le 12/01/2020

<https://sila.dz/fr/> consulté le 19/08/2019

<https://www.ef.dz/epi/> #consulté le 20/06/2019

<https://www.francophonie.org> consulté le 20/06/2019

<https://scholar.google.com> consulté le 05/03/2019

<https://youyu.be/uoNymmG4xv4> consulté le 10/07/2019

<https://youtu.be/M4UbyxZ1q1A> consulté le 10/07/2019

<https://youtu.be/ZSYrXuQrxQK> consulté le 16/10/2019

<https://youtu.be/eOFnQRMdRSc> consulté le 06/09/2019

https://youtu.be/uNAG5e_OhjQ consulté le 24/07/2019

<https://youtu.be/SaJ9SKR5yel> consulté le 03/08/2019

<https://youtu.be/6jyCiVwcqRo> consulté le 08/07/2019

https://youtu.be/mcrlmLNM_WE consulté le 04/11/2019

<https://youtu.be/8AXxFI22PrY> consulté le 18/02/2020

<https://youtu.be/EySzXSnrqDY> consulté le 30/04/2020

<https://youtu.be/Q2yKRIJORKE> consulté le 21/01/2020

<https://elmoudjahid.com/pdf-elmoudjahid/3459> consulté le 06/08/2020

Annexes

Annexes

La lettre du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique à tous les présidents des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique sur le sujet de changement des entêtes des documents officiels en anglais.

FROM : SP1111111111

FAK NO. : 021914741

21 Jul. 2019 16:16 P1

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

وزير

الجزائر في 21 جويلية 2019

رقم 477/خ.و/2019

السيدات والسادة

رؤساء مؤسسات التعليم العالي والبحث العلمي

الموضوع: رؤوس صفحات الوثائق الرسمية.

في إطار سياسة تشجيع وتعزيز استخدام اللغة الإنجليزية، ومن أجل مرئية أمثل للنشاطات التعليمية والعلمية على مستوى قطاعنا، أطلب منكم إستعمال اللغتين العربية والإنجليزية في رؤوس جميع الوثائق الإدارية والرسمية.

وزير التعليم العالي والبحث العلمي
الدكتور: بوزلم الطيب



Figure 01

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
الوزير

رقم 1443.خ.و/2019

بالتاريخ: 21 أفريل 2019

إلى السادة رؤساء الندوات الجهوية للجامعات.
بالاتصال مع السيدات والسادة مديري مؤسسات
التعليم العالي.

الموضوع: بخصوص سير آراء الأسرة الجامعية حول تعزيز استعمال اللغة الإنجليزية في مجال التعليم
العالي والبحث العلمي.

مثلما التزمتم به عبر صفحتي الرسمية في الفايسبوك بخصوص استقاء آراء الأسرة الجامعية
حول مسعى تعزيز استعمال اللغة الإنجليزية في مجال التعليم العالي والبحث العلمي. وتحسباً لعرض
هذا الملف قريباً للدراسة والنقاش. أبلغكم أنه قد تم استحداث منصة رقمية توضع تحت تصرف
فاعلي القطاع للغرض المذكور.

تبعاً لذلك، وحتى يتسنى لأكثر عدد ممكن من أعضاء الأسرة الجامعية التعبير عن رأيهم
بخصوص الموضوع. أطلب منكم نشر الرابط <https://www.mesrs.dz/poll> على كافة المواقع
الإلكترونية وحسابات التواصل الاجتماعي الرسمية لمؤسساتكم. واتخاذ كافة التدابير التقنية
والتحسيسية اللازمة لضمان إنجاح هذه العملية.

أولى أهمية قصوى لتطبيق هذه المذكرة التي سيكون مدى تطبيقها محل تقييم من طرف مصالح
إدارتي المركزية المختصة.

وزير التعليم العالي والبحث العلمي
الاستاذ: بنزور الطيب



La lettre de ministre sur le renforcement de l'anglais dans le secteur de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique (figure 02).

(Figure 02)

Les résultats du sondage lancé par le ministre d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique concernant le remplacement du français par l'anglais aux universités

90,418 responses

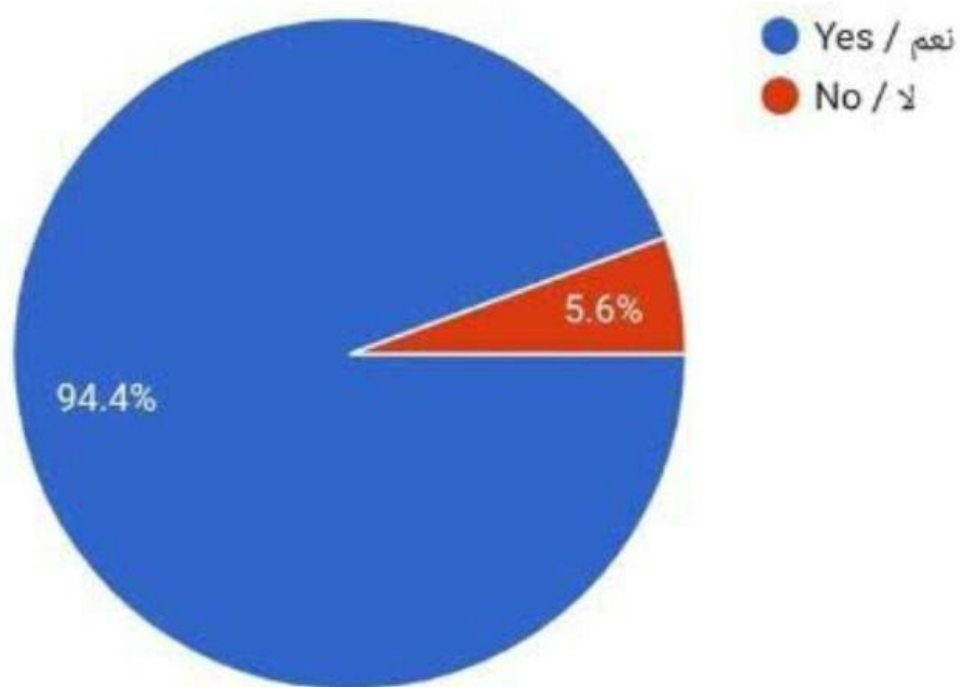


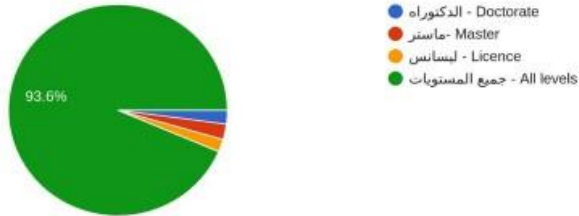
Figure 03 : le pourcentage des participants qui ont pour cette décision et qui ont contre.



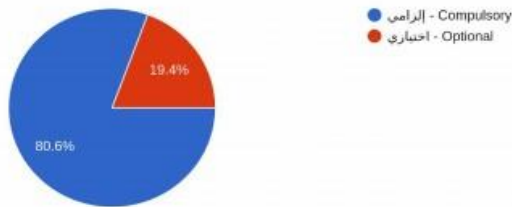
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
People's Democratic Republic of Algeria
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministry of Higher Education and Scientific Research

نتائج الاستبيان: تعزيز اللغة الإنجليزية في الجامعات الجزائرية
-Survey Insights¹: Enhance English in Algerian Universities

هل تعتقد أن اللغة الإنجليزية يجب أن تدرس في 1.
2,884 responses



هل تعتقد أنه ينبغي أن يكون 2.
2,884 responses



¹ Insights representing a survey conducted by the Ministry of Higher Education & Scientific Research - November 2019

La suite des résultats du sondage (figure 04 et 05)

Figure 04



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
People's Democratic Republic of Algeria
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministry of Higher Education and Scientific Research

3. ما هي الطريقة الأنسب؟
2,884 responses



4. يجب أن تدرس اللغة الإنجليزية تدريجيا ، في .
2,884 responses

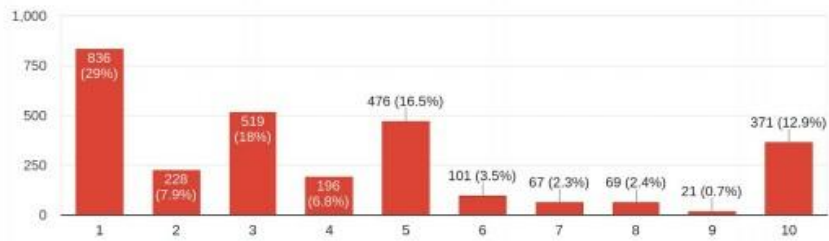


Figure 05

L'article de presse EL MOUDJAHID qui concerne le ministre de l'enseignement supérieur Abdelbaki Benziane sur le renforce mènent de l'anglais (figure 06).

EL MOUDJAHID

ALGÉRIE - GRANDE-BRETAGNE RENFORCER LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

L'Algérie et la Grande-Bretagne ont convenu mardi de renforcer leur coopération bilatérale dans tous les domaines notamment scientifique et technologique.

Lors d'une audience accordée par le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Abdelbaki Benziane à l'ambassadeur britannique à Alger, Barry Lowen, les deux parties ont convenu du «renforcement de la coopération bilatérale et de l'élargissement de ses perspectives entre les deux pays, dans les domaines de la formation et de la recherche scientifiques», indique un communiqué du ministère.

A cette occasion, le ministre a appelé au renforcement de «l'utilisation et de l'enseignement de l'anglais et à la diversification de la coopération pour englober des spécialités et do-

maines scientifiques et technologiques divers», d'autant que l'université aspire à s'ériger en «locomotive du développement économique national».

Les deux parties ont également convenu du «rapprochement et de la mobilité des chercheurs au niveau des deux pays en vue de partager les expériences et expertises sur le terrain et de mettre à profit l'expérience des universités britanniques dans le domaine de l'emploi, outre l'élaboration de programmes et de projets de recherches communs bénéfiques et utiles aux deux pays sur la base du principe gagnant-gagnant et la coopération dans le domaine de l'entrepreneuriat avec les établissements universitaires britanniques qui recèlent une longue expérience dans ce domaine».

Figure 06